

Mines de Murdochville: début des négociations

par Michel CORBEIL
(du bureau du SOLEIL)

MATANE — La première séance de négociations pour le renouvellement du contrat de travail des quelque 1,200 syndiqués de Mines Gaspé s'est limitée au dépôt du document syndical concernant les clauses normatives.

Rejoint hier à Murdochville, M. Claude Soucy, président du Syndicat des métallos, qui regroupe les travailleurs de Mines Gaspé, a indiqué que la réunion de mercredi a duré à peine une heure et qu'elle s'est déroulée dans une atmosphère tendue. "Les négociations serrées, ça viendra plus tard", a lancé en riant M. Soucy.

Réunion du CRDEQ à Bonaventure en mai

RIMOUSKI — Le Conseil régional de développement de l'Est du Québec (CRDEQ) tiendra sa quinzième assemblée générale annuelle à Bonaventure, le 29 mai prochain, voulant ainsi signifier son intérêt pour la région gaspésienne comprise dans ce vaste territoire de la région 01.

Fortement associé à la démarche de revendication des deux réseaux de télévision francophone en Gaspésie par la préparation de la population à participer aux audiences du CRTE à Carleton, tout récemment, il s'est aussi impliqué directement dans l'implantation de la radio communautaire de la Baie des Chaleurs.

Egalement présent dans les sous-

Les deux parties ont convenu de se revoir les 14 et 15 avril pour discuter du document comptant 25 pages. "Je crois cependant que le gros des négociations n'aura pas lieu avant mai", a commenté le président des métallos à Murdochville.

Le contrat collectif de travail vient à échéance le 29 mai. Pour l'instant, le syndicat des travailleurs de Murdochville n'a pas présenté ses demandes salariales. Cette clause, de même que la durée du contrat, s'alignera sur les propositions soumises et acceptées par les travailleurs de l'usine de raffinage de Mines Noranda, propriétaire de Mines Gaspé, a laissé entendre M. Soucy. La convention de travail des employés de raffinerie se termine le 23 avril.

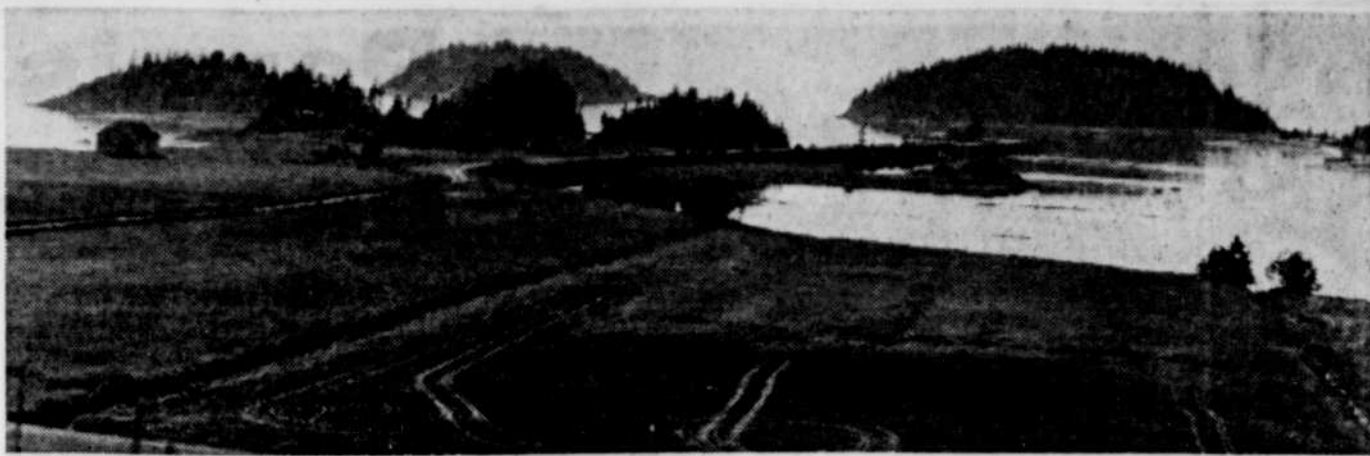
"Les représentants de la compagnie nous ont prévenus de ne pas s'attendre à des miracles, mais qu'ils n'avaient pas l'intention de retourner aux années 1930. Nous non plus. Pas plus que nous avons l'intention de signer un contrat qui nous ferait reculer aux conditions en vigueur en 1977."

"Nous savons que les conditions économiques sont difficiles, a poursuivi M. Soucy. Nous ne sommes pas prêts à négocier un contrat à rabais. Par exemple, si la compagnie ne peut nous donner de bonnes augmentations pour 1982. Ce sera pour l'année suivante". Si bien entendu, la durée de la convention le permet.

En ce moment, Mines Gaspé présente des coûts de production plus élevés que le prix de vente du cuivre, principal minéral extrait à Murdochville. Le marché mondial a amené la compagnie à annoncer une fermeture d'un mois cet été. Question de connaître comment se présentent les prochains mois dans le secteur du cuivre, M. Soucy s'envolera pour Pittsburg, aux États-Unis où il participera à une conférence de la Fédération internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie (qui compte 15 millions de membres). Les 30 mars, 1er et 2 avril, les délégués syndicaux participeront à une rencontre sur les métaux non ferreux.

Le document du Syndicat des métallos portant sur les aspects normatifs du contrat à négocier avec Mines Gaspé aborde plusieurs points. Les demandes des améliorations au chapitre des changements technologiques, des suppléments d'assurance-chômage, d'une clause de fermeture, du changement des horaires et du régime de vacances.

Parmi les autres demandes, M. Soucy a mentionné qu'il est primordial que la compagnie reconnaisse en terme d'ancienneté les sept mois de grève effectués lors du renouvellement du dernier contrat en 1977-1978. Les heures de travail rémunérées sont également un problème, a-t-il informé en indiquant que le syndicat demande que le travailleur soit payé à compter du moment où il poignonne. Les travailleurs de Murdochville, a terminé M. Soucy, tenteront d'obtenir la parité avec les autres employés de Mines Noranda pour ce qui est des plans de soins dentaires, des fonds de pension, de l'assurance-salaire longue durée et du salaire lui-même.



Les îles de Bic seront sur le parcours du programme estival.

Université du Québec à Rimouski Ecole d'été autour de l'animation écologique

par J.-Claude PAQUET
du bureau du Soleil

RIMOUSKI — L'université du Québec à Rimouski a décidé de mettre en place une école d'été dont la principale vocation sera l'animation écologique, c'est-à-dire la promotion de la connaissance des principales caractéristiques du milieu naturel régional.

En faisant cette annonce hier, le responsable du développement à l'UQAR, M. Guy Massicotte, a précisé que les objectifs de cette école d'été sont de sensibiliser le public relativement aux particularités écologiques de la région; stimuler l'intérêt de la population de l'extérieur de la région aussi bien que de la région pour les richesses du milieu naturel et enfin, de permettre aux étudiants de l'UQAR de mettre leurs connaissances à la disposition du milieu.

A cette fin, trois programmes différents ont été prévus pour l'été qui vient. Le premier programme prévoit au moins quatre stages d'une durée de sept jours pour des groupes d'une quinzaine de personnes qui, sous la direction d'un guide, iront à la découverte de phénomènes écologiques sur le littoral du Bic, au marais salant de Pointe-au-Père, dans les cavernes de la Rédemption, au Mont-Comi et au centre écologique Macpès.

Un deuxième programme, qui s'adresse particulièrement aux touristes, mais qui vise tous les publics, consiste en tournées écologiques, soit des visites guidées en minibus, d'une durée de trois à cinq heures, pendant lesquelles un animateur-naturaliste fera découvrir aux voyageurs quelques-

uns des plus beaux sites naturels de la région comme le Mont-Comi, les Portes-de-l'Enfer, le marais salant, etc.

On prévoit que les départs pour- raient avoir lieu deux fois par jour de la place des Vétérans, à proximité du kiosque d'information touristique, mais si la demande ne le justifiait pas, on aménagera les horaires en conséquence.

Quant au troisième programme, intitulé Semaine de la pensée écologique, il coïncidera avec la rentrée des étudiants à l'université, en septembre. Il y aura à cette occasion des tournées dans le pays environnant, des exhibits, des conférences, des films et des spectacles. Bien que cette activité s'adresse également à tous les publics, elle met l'accent sur les étu-

dants et jeunes travailleurs intéressés par la découverte du milieu naturel et le loisir scientifique.

M. Massicotte a précisé que le premier programme d'une durée de 7 jours, est offert au coût de \$200, comprenant le transport, la nourriture, les réservations de terrains de camping. Quant au deuxième programme, soit les randonnées écologiques, le coût n'en a pas encore été fixé en raison d'une demande de subvention à la ville de Rimouski qui pourrait en réduire le coût. On a également suggéré que des réservations soient faites pour les stages de 7 jours, et que les intéressés puissent obtenir plus de renseignements en s'adressant au local D-305 de l'université.

Nulle accusation retenue contre l'hôpital de Gaspé

par Lucien LATULIPPE

Aucune négligence n'a été retenue contre l'hôpital de Gaspé à l'issue de l'enquête du coroner sur la mort tragique d'une patiente de neuf ans de cette institution, le 26 septembre dernier. Me Jean-Roch Michaud, de Gaspé, a rendu un verdict de mort violente attribuable à des coups portés à la fillette par un autre patient de la même institution, âgé de 10 ans. Il n'a également retenu aucune négligence criminelle contre le garçon qui est un handicapé mental. L'enquête a eu lieu, dernièrement, au tribunal de la jeunesse à Gaspé. Une douzaine de témoins ont été entendus

et Me Jean-Paul Decoste représentait la Couronne. Me Robert Pidgeon était l'avocat de l'hôpital. Le garçon de 10 ans qui aurait surgi sous l'impulsion de la jalousie n'a pas témoigné. Il avait été interrogé par des agents de la Sûreté du Québec. De l'ensemble des témoignages, il ressort que le drame s'est déroulé au changement de relève de 8h du matin. Pendant que la fillette, elle-même handicapée, était seule dans sa chambre, le garçon s'y est rendu. Il l'a frappée à coups de pied, il a sauté dessus à pieds joints et il l'a de plus projetée sur le sol. La fillette a été trouvée en piteux état par une infirmière qui prenait son service et elle est morte peu après.

en bref

Zonage agricole

SAINT-LUC — Les terres agricoles de Saint-Luc, dans le comté de Matane, représenteront 68 pour 100 de la superficie totale de la municipalité. Cette entente intervenue entre les autorités municipales et la Commission de protection du territoire agricole a été approuvée par le Conseil des ministres du Québec.

Artistes de l'Est

RIMOUSKI — Les artistes professionnels de l'Est du Québec ont jusqu'au 23 avril pour s'inscrire au programme de soutien à la création du ministère québécois des Affaires culturelles. Expérimentation, exploration et recherche font partie des critères retenus pour juger les projets soumis.

Il y a 19 banques au Québec. Vous pouvez faire affaires avec la 1^{ère} en importance: la Banque Nationale.

Le plus important réseau bancaire au Québec

Le marché bancaire au Québec est un marché important. 19 institutions se font concurrence pour le desservir. La Banque Nationale arrive en tête de peloton avec le plus grand réseau bancaire de la province. Et vous, où que vous soyez au Québec, pouvez faire affaires avec la Banque Nationale, parce que nous comptons des succursales dans toutes les régions.

Un réseau qui sera de plus en plus efficace

Nous sommes en train de terminer la phase de rationalisation du réseau de la Banque Nationale. À la suite de la fusion qui a donné naissance à la banque, nous nous sommes retrouvés avec des succursales face à face, dans la même rue, dans le même centre commercial ou tout simplement trop rapprochées pour pouvoir donner leur pleine mesure. Nous avons mis en œuvre un programme qui, en 30 mois, permettrait d'éliminer plus de 250 succursales improductives. Ce programme se termine très bientôt. Après cette opération, nous serons toujours à la tête du plus important réseau bancaire au Québec. Il comptera alors plus de 500 succursales, c'est-à-dire au-delà de deux fois plus que la plus proche banque concurrente.

Notre réseau deviendra ainsi très efficace car toutes ses succursales seront des succursales stratégiques qui pourront donner un rendement à la mesure de leur potentiel et un service d'autant meilleur.

Des chiffres éloquentes: 1^{ère} au Québec, 6^e au Canada, 24^e en Amérique

La Banque Nationale est donc la plus grande banque au Québec et avec ses actifs de près de 20 milliards de dollars*, elle se place au 6^e rang des banques canadiennes. En soi, ces chiffres sont intéressants et ce qui est encore plus remarquable, c'est que sur les quelque 15 000 institutions bancaires établies en Amérique du Nord, la Banque Nationale est la 24^e. C'est pourquoi nous pouvons dire que la Banque Nationale est une grande banque, bien établie.

Un avenir prometteur

Notre actif croît sans cesse et nous disposons des ressources nécessaires à la mise en œuvre de tous les projets, que ce soit pour prêter au consommateur ou pour financer le développement des entreprises, petites, moyennes ou grandes. Et dans l'avenir, nous allons travailler encore plus étroitement avec nos partenaires économiques afin de faire profiter les épargnes de tous ceux qui choisissent nos services. Nous sommes prêts à faire face à l'avenir et cet avenir s'annonce prometteur...parce que nous, on s'en occupe, à la Banque Nationale.

*Actif au 31 octobre 1981



BANQUE
NATIONALE

Nous, on s'en occupe.

En Beauce, la crise touche surtout la petite industrie

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-MARIE — La quasi-inactivité dans la construction que l'on connaît présentement et attribuable au contexte économique difficile est la cause majeure qu'un total de 2,540 personnes sont à la recherche d'emplois dans les 13 municipalités de la région de Sainte-Marie de Beauce.

Au bureau d'Emploi et Immigration Canada, à Sainte-Marie, selon ce qu'a révélé au SOLEIL le directeur Gilles Hamel, "ce nombre de 2,540 personnes à la recherche d'emplois dont 1,727 hommes et 813 femmes, est pratiquement le même qu'à pareille date l'an passé et cela pour une population totale de 30,000 habitants".

"Si l'on considère, a-t-il dit, qu'il y a 12,000 travailleurs dans la région de Sainte-Marie, le taux de personnes à la recherche d'emploi est de beaucoup plus élevé."

Pour sa part, M. Normand Poulin, directeur général à la Société d'expansion Nouvelle-Beauce (SENB), dont le siège social se situe à Sainte-

Marie, croit "qu'il y a une stabilité de l'emploi dans les grosses entreprises comme chez Vachon une division de Culinar, les Aliments Vachon, chez CARTEM Inc., l'Abattoir Turcotte & Turmel, et que ce sont les PME qui sont les plus affectées par le contexte économique difficile".

En maints endroits dans l'industrie, a ajouté M. Poulin "le contexte économique difficile que l'on connaît depuis la hausse des taux d'intérêts a amené la fermeture complète et temporaire d'entreprises, puis occasionné à d'autres endroits des réductions dans les effectifs de travailleurs".

Sur un total de 75 entreprises manufacturières dans la région de Sainte-Marie, seulement des petites entreprises ont dû abandonner comme ce fut le cas pour les Bâtisses d'acier Hercule, Tremtex, Arlana Inc., les Équipements JNB, la Menuiserie de Scott, la Brique de Scott et l'imprimerie Le Guide, ce qui a amené la perte de quelque 150 emplois.

Pour ce qui regarde le secteur de

Saint-Joseph, après avoir connu une période difficile de quelques mois à la fin de l'an passé, la plupart des entreprises manufacturières de ce secteur ont pu rouvrir au début de la présente année suite à l'obtention de contrats par l'entremise de la compagnie Treco, de Saint-Romuald, qui avait réussi à obtenir un contrat de plusieurs millions en Algérie.

Activités commerciales

Même si le contexte économique difficile a occasionné des réductions dans les effectifs des travailleurs, a fait remarquer M. Normand Poulin, "les répercussions dans l'activité commerciale ne se sont pas trop fait sentir dans la région de Sainte-Marie car les commerces vont assez bien à l'exception de la Société coopérative agricole (SCA) de Sainte-Marie".

D'ailleurs, à ce dernier endroit un déficit de \$241,918 pour l'année fiscale se terminant le 31 octobre 1981 a amené tout récemment les membres de la SCA de Sainte-Marie à vendre tous les stocks et comptes à payer et à

recevoir à la Fédérée de Québec, puis d'en venir à une entente avec la fédérée pour un bail de location des bâtisses de la SCA de Sainte-Marie pour une période de trois ans.

Il résulte de cette décision, a déclaré au SOLEIL, M. André G. Gosselin, administrateur à la SCA de Sainte-Marie "qu'on demeure propriétaires de nos immeubles et que la fédérée continuera les opérations de la SCA de Sainte-Marie avec son même personnel tout en payant un loyer équivalent aux obligations hypothécaires et autres du genre que retient la SCA de Sainte-Marie".

De plus, a ajouté M. Gosselin, "les trop-perçus (pertes) sont entièrement absorbés par la fédérée et tout le capital investi des membres réguliers, privilégiés et auxiliaires est gelé pour la période de l'entente".

A la fin du bail, a-t-on appris, la SCA de Sainte-Marie aura le choix de racheter ses actifs, de se fusionner à une autre SCA, de compléter la vente et de devenir une section, ou de renouveler la location.



Dans les grosses entreprises comme Vachon, par exemple, il y a une stabilité de l'emploi.

en bref



Au mont Orignal

Jusqu'à la fin de la saison de ski, tous les adeptes de ce sport qui se rendront au mont Orignal, de Lac-Étchemin pourront profiter d'un billet de remonte-pente d'une journée et de 4 litres de sirop d'érable pour \$20; ou encore d'un billet de remonte mécanique d'une journée plus 2 litres de sirop pour \$15. Il sera aussi possible de visiter l'érablière de Dumont-Gagné, à Saint-Léon-de-Standon; enfin tous les produits de transformation de l'érable seront en vente à la cafétéria du chalet principal du centre de ski. Cette promotion se fait en collaboration avec la compagnie Beauce Erable Enr. et l'Association touristique du Pays de l'Érable.

Éleveurs de chèvres

SAINT-GEORGES — Au cours des prochains mois, les éleveurs caprins de Beauce pourront améliorer la mise en vente de leurs produits, a déclaré M. Roch Poulin, de l'UPA de la Beauce. D'abord, "dans le but de répondre aux attentes des producteurs qui ont des chèvres à mettre en marché, le Syndicat des producteurs caprins de la région de Québec a désigné un responsable à qui les différents acheteurs devront s'adresser. Il s'agit de M. Yvon Giguère, de Pontbriand que l'on peut rejoindre par téléphone à (418) 338-3563. De plus, en ce qui concerne la transformation et la mise en marché du lait de chèvre, on pourra utiliser sous peu les équipements de transformation du lait en poudre de l'université Laval, ce qui est avantageux, car jusqu'à maintenant, les expériences menées par l'université Laval ont démontré clairement la possibilité de transformer le lait de chèvre en poudre, et ce, avec des résultats très positifs.

Sursis d'un an pour l'école de Grondines

par Isabelle JINCHEREAU

(collaboration spéciale)

GRONDINES — L'école primaire du village de Grondines survivra, tout au moins pour l'année 1982-1983. En adoptant hier, devant 140 citoyens, une première résolution à l'effet d'affecter l'an prochain 51 enseignants pour les six écoles de son territoire, la Commission scolaire Grand-Bois assure donc le maintien à Grondines d'une classe de niveau 2 et 3 et d'une autre à divisions multiples pour les degrés 4, 5 et 6.

Toutefois, le cas des quatre élèves de niveau 1, que la commission voudrait relocaliser à l'école de Deschambault, suite au déplacement d'un professeur, n'est pas encore réglé. Les commissaires ont donc adopté une seconde proposition recommandant des réunions entre la direction des deux écoles, les professeurs et les parents impliqués pour l'organisation pédagogique de ces élèves, de façon à

clôre ce dossier d'ici le 18 mai prochain.

Pour les parents de Grondines, qui luttent farouchement depuis un mois pour le maintien de la seule école du village et qui avaient mobilisé hier le quart de la population locale pour prouver leur bonne foi aux commissaires, il y a donc un grand pas de fait.

Certes, leur école ne comptera plus que 2,83 professeurs l'an prochain, au lieu de 3,46 cette année, alors que les élèves passeront de 35 à 32. Mais on prévoit une augmentation de la clientèle dès 1983. En outre, le comité de parents ne désespère pas de trouver une solution pour garder les élèves de niveau 1 à Grondines l'an prochain. L'école du village pourrait subsister.

Selon le directeur de la commission, M. O'Neil Perron, les commissaires n'ont pas le choix. L'augmentation de la clientèle du territoire, qui passera de 821 à 844 élèves en

1982-1983 oblige les administrateurs à redéfinir l'allocation des ressources, sans s'attirer des griefs de la part du syndicat des travailleurs de l'enseignement de Portneuf. D'où l'adoption des deux propositions d'hier soir. La commission scolaire a déjà dû fermer l'école de Saint-Thuribe. Mais pour le cas de Grondines, les parents veillaient. Ils ont déjà recueilli une pétition de 418 noms et des appuis de toutes parts: comités d'écoles, de parents, éducatifs.

Les chiffres préliminaires fournis hier par M. Perron, dans le cadre d'un projet de budget, laissent entrevoir des revenus gouvernementaux de \$1,783,745 pour le personnel enseignant de la commission, de même qu'un déficit possible de \$35,000 puisé à même le surplus de la commission. Les dirigeants espèrent cependant que le ministère de l'Éducation apportera certains correctifs pour adoucir cet écart.

Il y a 19 banques au Québec. Vous pouvez faire affaires avec la 1^{ère} en importance: la Banque Nationale.

Le plus important réseau bancaire au Québec

Le marché bancaire au Québec est un marché important. 19 institutions se font concurrence pour le desservir. La Banque Nationale arrive en tête de peloton avec le plus grand réseau bancaire de la province. Et vous, où que vous soyez au Québec, pouvez faire affaires avec la Banque Nationale, parce que nous comptons des succursales dans toutes les régions.

Un réseau qui sera de plus en plus efficace

Nous sommes en train de terminer la phase de rationalisation du réseau de la Banque Nationale. À la suite de la fusion qui a donné naissance à la banque, nous nous sommes retrouvés avec des succursales face à face, dans la même rue, dans le même centre commercial ou tout simplement trop rapprochées pour pouvoir donner leur pleine mesure. Nous avons mis en œuvre un programme qui, en 30 mois, permettait d'éliminer plus de 250 succursales improductives. Ce programme se termine très bientôt. Après cette opération, nous serons toujours à la tête du plus important réseau bancaire au Québec. Il comptera alors plus de 500 succursales, c'est-à-dire au-delà de deux fois plus que la plus proche banque concurrente.

Notre réseau deviendra ainsi très efficace car toutes ses succursales seront des succursales stratégiques qui pourront donner un rendement à la mesure de leur potentiel et un service d'autant meilleur.

Des chiffres éloquentes: 1^{ère} au Québec, 6^e au Canada, 24^e en Amérique

La Banque Nationale est donc la plus grande banque au Québec et avec ses actifs de près de 20 milliards de dollars*, elle se place au 6^e rang des banques canadiennes. En soi, ces chiffres sont intéressants et ce qui est encore plus remarquable, c'est que sur les quelque 15 000 institutions bancaires établies en Amérique du Nord, la Banque Nationale est la 24^e. C'est pourquoi nous pouvons dire que la Banque Nationale est une grande banque, bien établie.

Un avenir prometteur

Notre actif croît sans cesse et nous disposons des ressources nécessaires à la mise en œuvre de tous les projets, que ce soit pour prêter au consommateur ou pour financer le développement des entreprises, petites, moyennes ou grandes. Et dans l'avenir, nous allons travailler encore plus étroitement avec nos partenaires économiques afin de faire profiter les épargnes de tous ceux qui choisissent nos services. Nous sommes prêts à faire face à l'avenir et cet avenir s'annonce prometteur...parce que nous, on s'en occupe, à la Banque Nationale.

*Actif au 31 octobre 1981



**BANQUE
NATIONALE**

Nous, on s'en occupe.

A-8 **RIVE SUD** Lévis, St-Romuald, St-Rédempteur, St-David, St-Etienne, St-Nicolas, Charny, St-Damien, Montmagny, L'Islet, St-Jean-Port-Joli, La Pocatière, St-Pascal

En Beauce, la crise touche surtout la petite industrie

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-MARIE — La quasi-inactivité dans la construction que l'on connaît présentement et attribuable au contexte économique difficile est la cause majeure qu'un total de 2,540 personnes sont à la recherche d'emplois dans les 13 municipalités de la région de Sainte-Marie de Beauce.

Au bureau d'Emploi et Immigration Canada, à Sainte-Marie, selon ce qu'a révélé au SOLEIL le directeur Gilles Hamel, "ce nombre de 2,540 personnes à la recherche d'emplois dont 1,727 hommes et 813 femmes, est pratiquement le même qu'à pareille date l'an passé et cela pour une population totale de 30,000 habitants".

"Si l'on considère, a-t-il dit, qu'il y a 12,000 travailleurs dans la région de Sainte-Marie, le taux de personnes à la recherche d'emploi est de beaucoup plus élevé."

Pour sa part, M. Normand Poulin, directeur général à la Société d'expansion Nouvelle-Beauce (SENBI), dont le siège social se situe à Sainte-

Marie, croit "qu'il y a une stabilité de l'emploi dans les grosses entreprises comme chez Vachon une division de Culinar, les Aliments Vachon, chez CARTEM Inc., l'Abattoir Turcotte & Turmel, et que ce sont les PME qui sont les plus affectées par le contexte économique difficile".

En maints endroits dans l'industrie, a ajouté M. Poulin "le contexte économique difficile que l'on connaît depuis la hausse des taux d'intérêts a amené la fermeture complète et temporaire d'entreprises, puis occasionné à d'autres endroits des réductions dans les effectifs de travailleurs".

Sur un total de 75 entreprises manufacturières dans la région de Sainte-Marie, seulement des petites entreprises ont dû abandonner comme ce fut le cas pour les Bâtisses d'acier Hercule, Tremtex, Arlana Inc., les Équipements JNB, la Menuiserie de Scott, la Brique de Scott et l'imprimerie Le Guide, ce qui a amené la perte de quelque 150 emplois.

Pour ce qui regarde le secteur de

Saint-Joseph, après avoir connu une période difficile de quelques mois à la fin de l'an passé, la plupart des entreprises manufacturières de ce secteur ont pu rouvrir au début de la présente année suite à l'obtention de contrats par l'entremise de la compagnie Treco, de Saint-Romuald, qui avait réussi à obtenir un contrat de plusieurs millions en Algérie.

Activités commerciales

Même si le contexte économique difficile a occasionné des réductions dans les effectifs des travailleurs, a fait remarquer M. Normand Poulin, "les répercussions dans l'activité commerciale ne se sont pas trop fait sentir dans la région de Sainte-Marie car les commerces vont assez bien à l'exception de la Société coopérative agricole (SCA) de Sainte-Marie".

D'ailleurs, à ce dernier endroit un déficit de \$241,918 pour l'année fiscale se terminant le 31 octobre 1981 a amené tout récemment les membres de la SCA de Sainte-Marie à vendre tous les stocks et comptes à payer et à

recevoir à la Fédérée de Québec, puis d'en venir à une entente avec la fédération pour un bail de location des bâtiments de la SCA de Sainte-Marie pour une période de trois ans.

Il résulte de cette décision, a déclaré au SOLEIL, M. André G. Gosselin, administrateur à la SCA de Sainte-Marie "qu'on demeure propriétaires de nos immeubles et que la fédération continuera les opérations de la SCA de Sainte-Marie avec son même personnel tout en payant un loyer équivalent aux obligations hypothécaires et autres du genre que retient la SCA de Sainte-Marie".

De plus, a ajouté M. Gosselin, "les trop-perçus (pertes) sont entièrement absorbés par la fédération et tout le capital investi des membres réguliers, privilégiés et auxiliaires est gelé pour la période de l'entente".

A la fin du bail, a-t-on appris, la SCA de Sainte-Marie aura le choix de racheter ses actifs, de se fusionner à une autre SCA, de compléter la vente et de devenir une section, ou de renouveler la location.



Dans les grosses entreprises comme Vachon, par exemple, il y a une stabilité de l'emploi.

en bref



Au mont Orignal

Jusqu'à la fin de la saison de ski, tous les adeptes de ce sport qui se rendront au mont Orignal, de Lac-Échemin pourront profiter d'un billet de remonte-pente d'une journée et de 4 litres de sirop d'érable pour \$20; ou encore d'un billet de remonte mécanique d'une journée plus 2 litres de sirop pour \$15. Il sera aussi possible de visiter l'érablière de Dumont-Gagné, à Saint-Léon-de-Standon; enfin tous les produits de transformation de l'érable seront en vente à la cafétéria du chalet principal du centre de ski. Cette promotion se fait en collaboration avec la compagnie Beauce Erable Enr. et l'Association touristique du Pays de l'Érable.

Éleveurs de chèvres

SAINT-GEORGES — Au cours des prochains mois, les éleveurs caprins de Beauce pourront améliorer la mise en vente de leurs produits, a déclaré M. Roch Poulin, de l'UPA de la Beauce. D'abord, "dans le but de répondre aux attentes des producteurs qui ont des chevreux à mettre en marché, le Syndicat des producteurs caprins de la région de Québec a désigné un responsable à qui les différents acheteurs devront s'adresser. Il s'agit de M. Yvon Giguère, de Pontbriand que l'on peut rejoindre par téléphone à (418) 338-3563. De plus, en ce qui concerne la transformation et la mise en marché du lait de chèvre, on pourra utiliser sous peu les équipements de transformation du lait en poudre de l'université Laval, ce qui est avantageux, car jusqu'à maintenant, les expériences menées par l'université Laval ont démontré clairement la possibilité de transformer le lait de chèvre en poudre, et ce, avec des résultats très positifs.

Un incendie cause \$50,000 de dommages, à Montmagny

par Lucien LATULIPPE

MONTMAGNY — L'atelier de M. Maurice Boulet, situé au 433 chemin des Sucreries, à Montmagny, a été détruit par le feu, avant-hier soir. M. Boulet a subi des brûlures, mais son état n'a rien de grave. Les pertes sont estimées à \$50,000.

L'alerte a été lancée vers 19h. Pour parvenir sur la scène de l'incendie, les pompiers ont dû parcourir une distance d'environ trois milles et demi.

Selon le sergent Cloutier qui a dirigé la lutte contre le brasier, l'atelier était déjà tout en feu à l'arrivée des premiers sapeurs. Les flammes sortaient par toutes les ouvertures, mais elles ont quand même été maîtrisées rapidement.

Comme il n'y a pas de bouche d'incendie dans ce secteur, les camions-pompes ont été alimentés par des camions-citernes qui allaient s'approvisionner à la borne-fontaine la plus proche.

Bien que le feu ait été circonscrit

en peu de temps, les dommages sont élevés. Tout l'intérieur du bâtiment a été calciné et des meubles antiques que M. Boulet rénove ont été détériorés.

Explosion

Il est tout de même heureux que M. Boulet s'en soit tiré à si bon compte. Il était à décapper un meuble en se servant d'un solvant lorsqu'un ami

s'est présenté à l'atelier.

Cet ami, dont on n'a pu obtenir le nom, s'est rendu compte que M. Boulet était en train de s'asphyxier et il lui en a fait part. Abasourdi, M. Boulet a voulu sortir. Il aurait fait tomber ou il aurait échappé une rallonge électrique. En touchant le plancher, l'ampoule s'est brisée et une explosion s'est fait entendre.

Arrêté à Lévis après avoir été recherché plus d'un an

LEVIS — Recherché depuis plus d'un an pour différents délits, Marcel Flynn, âgé de 42 ans, de Metis Beach, dans la circonscription de Matane, a été retracé il y a quelques jours par la Sûreté du Québec de Rimouski.

Avant-hier, la police de Lévis l'a traduit au palais de justice de Québec et elle a porté contre lui une accusation de vol avec effraction dans une maison.

Plusieurs autres mandats ont été levés contre le suspect qui aurait cambriolé des maisons dans la région de Québec, dans la région de Montmagny et aussi en Gaspésie.

Flynn est aussi soupçonné d'avoir dévalisé des coffres-forts. La brigade du crime contre la propriété de la SQ à Québec a fait enquête dans plusieurs de ces délits.

Il y a 19 banques au Québec. Vous pouvez faire affaires avec la 1^{ère} en importance: la Banque Nationale.

Le plus important réseau bancaire au Québec

Le marché bancaire au Québec est un marché important. 19 institutions se font concurrence pour le desservir. La Banque Nationale arrive en tête de peloton avec le plus grand réseau bancaire de la province. Et vous, où que vous soyez au Québec, pouvez faire affaires avec la Banque Nationale, parce que nous comptons des succursales dans toutes les régions.

Un réseau qui sera de plus en plus efficace

Nous sommes en train de terminer la phase de rationalisation du réseau de la Banque Nationale. À la suite de la fusion qui a donné naissance à la banque, nous nous sommes retrouvés avec des succursales face à face, dans la même rue, dans le même centre commercial ou tout simplement trop rapprochées pour pouvoir donner leur pleine mesure. Nous avons mis en œuvre un programme qui, en 30 mois, permettait d'éliminer plus de 250 succursales improductives. Ce programme se termine très bientôt. Après cette opération, nous serons toujours à la tête du plus important réseau bancaire au Québec. Il comptera alors plus de 500 succursales, c'est-à-dire au-delà de deux fois plus que la plus proche banque concurrente.

Notre réseau deviendra ainsi très efficace car toutes ses succursales seront des succursales stratégiques qui pourront donner un rendement à la mesure de leur potentiel et un service d'autant meilleur.

Des chiffres éloquentes: 1^{ère} au Québec, 6^e au Canada, 24^e en Amérique

La Banque Nationale est donc la plus grande banque au Québec et avec ses actifs de près de 20 milliards de dollars*, elle se place au 6^e rang des banques canadiennes. En soi, ces chiffres sont intéressants et ce qui est encore plus remarquable, c'est que sur les quelque 15 000 institutions bancaires établies en Amérique du Nord, la Banque Nationale est la 24^e. C'est pourquoi nous pouvons dire que la Banque Nationale est une grande banque, bien établie.

Un avenir prometteur

Notre actif croît sans cesse et nous disposons des ressources nécessaires à la mise en œuvre de tous les projets, que ce soit pour prêter au consommateur ou pour financer le développement des entreprises, petites, moyennes ou grandes. Et dans l'avenir, nous allons travailler encore plus étroitement avec nos partenaires économiques afin de faire profiter les épargnes de tous ceux qui choisissent nos services. Nous sommes prêts à faire face à l'avenir et cet avenir s'annonce prometteur...parce que nous, on s'en occupe, à la Banque Nationale.

*Actif au 31 octobre 1981

BANQUE NATIONALE
Nous, on s'en occupe.

Colère chez les Expos!

Furieux, le gérant des Expos de Montréal, Jim Fanning, vient de chambarder tout son alignement offensif et défensif au camp d'entraînement à West Palm Beach. Et c'est Crayons de Soleil qui dévoile cette importante nouvelle dans son journal d'aujourd'hui. Il est aussi question d'un grand exploit accompli, en plein Madison Square Garden de New York, par un gars de 10 ans, habitant Sainte-Foy. Tout ça et plus encore dans le journal des jeunes.

Cahier B



St-Laurent: une élection tranquille!

dossier, page A-5

AFFRONTER LA CRISE

Un programme efficace pour secourir les PME

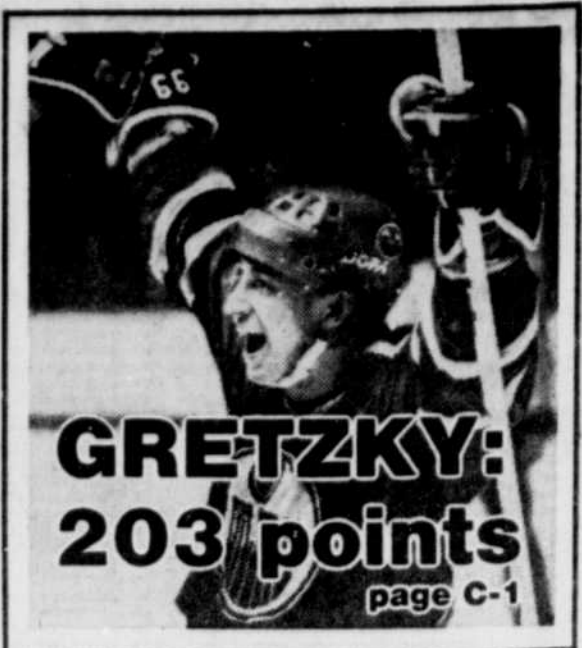
page A-3

Le textile rentable?
Ca semble possible!

page A-7

Terre-Neuve souffre
autant que le Québec

page B-2



page C-1



Garneau

47, rue Buade
Magnifique choix de
vêtements sur la
cuisine et les vins
Voir annonce
en page C-7

LESOLEIL

86e année, no 75
76 pages 5 cahiers

QUÉBEC, VENDREDI 26 MARS 1982

• Livraison à domicile (6 jours) \$1.85
Iles de la Madeleine Gaspé-Percé-Abitibi 50c Québec 30c

Félix remonte sur la scène

par Jacques SAMSON

Pour s'aider à sortir d'une situation financière difficile, le Petit-Champlain présentera, lundi le 24 mai, à 20h30, un grand spectacle-bénéfice mettant en vedette Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Claude Léveillé, Bernard Daoust, Claude Arteau et Christine Bernard.

Le spectacle est offert à \$100 le billet et tout l'argent sera versé au Petit-Champlain. Les artistes qui défileront sur scène travailleront bénévolement.

Ce spectacle constitue un événement majeur. Il marquera le retour à la scène de Félix Leclerc et ce, avec Vigneault, Léveillé et trois jeunes de la relève. Malheureusement, dans le cas de Félix, il ne chantera pas. Il participera à la représentation en récitant des textes. Ça fait maintenant plus de trois ans que Félix ne chante plus.

Etant donné l'accès limité à la salle du Petit-Champlain (150 places disponibles), la direction étudie actuellement la possibilité d'installer un écran géant dans le parc voisin, rue Petit-Champlain, sur lequel le spectacle serait retransmis en direct, gratuitement, au public qui n'aura pas l'occasion de s'acheter un billet. Une décision sera prise à ce sujet au cours des prochains jours.

C'est une initiative qui permettra au Petit-Champlain d'entrevoir des jours meilleurs.



Félix, en 1981, lors d'un hommage qui lui était rendu à l'occasion de la fête du 24 juin.

Le fleuve empoisonné Québec analyse tous les genres de poissons

par Florent PLANTE
envoyé spécial du Soleil

MONTREAL — Les scientifiques du ministère québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, procéderont dans les plus brefs délais à l'inspection des chairs de toutes les espèces de poissons vivant dans les eaux douces du fleuve Saint-Laurent.

C'est ce qu'a déclaré hier, au SOLEIL, le sous-ministre responsable des pêches maritimes du Québec, M. Raymond Moore.

Bien que la concentration d'insecticide Mirex ne devrait être détectée que dans les poissons de fond comme l'anguille, M. Moore a dit que l'équipe de biochimistes et de techniciens de laboratoire que dirige le biologiste Lucien Poirier, directeur du service de la recherche des pêches maritimes, analysera en plus les espèces pélagiques, comme l'éperlan.

Selon le sous-ministre, la planification des travaux d'inspection est déjà terminée. Les spécialistes commenceront bien sûr par l'anguille et l'esturgeon, dont ils peuvent obtenir immédiatement des spécimens.

M. Moore a rappelé que la détection du Mirex est beaucoup plus longue et compliquée que pour les biphényles polychlorés (BPC). Au plus tôt de la période d'analyse en laboratoire, les spécialistes pourront ef-

fectuer une vingtaine de tests quotidiennement.

Seule l'évaluation scientifique des tests permettra de dresser un tableau assez précis de la situation. Toutefois, les spécialistes estiment qu'il serait surprenant de trouver des concentrations importantes de Mirex dans des espèces pélagiques, c'est-à-dire dans des poissons qui vivent à des profondeurs moyennes. On redoute beaucoup plus la contamination d'espèces de fond comme l'anguille ou l'esturgeon.

Par ailleurs, le p.d.g. des Pêcheries Gingas Inc., M. Gérard Gingas, a dit au SOLEIL, hier, qu'il a fait parvenir un télégramme au ministre fédéral des Pêches et des Océans afin de solliciter une rencontre avec lui. M. Gingas espère en discuter avec M. Leblanc dans les prochains jours.

On sait que les cargaisons de poissons destinées à l'exportation doivent être inspectées par les agents de Pêches et Océans Canada. Des tests de laboratoire sont également faits. Ensuite, chaque cargaison vendue à l'extérieur du pays est certifiée. La formule écrite accompagnant chaque lot de poisson informe que ces produits de la mer ne comportent aucun danger pour la consommation humaine.

Voir page A-2, POISSON

Le Canada deviendra pays souverain dans trois jours

(D'après PC) — La Chambre des lords a voté à main levée la troisième lecture du "Canada Bill" et c'est lundi, quand la sanction royale aura été donnée, que le Canada deviendra officiellement un pays souverain, le dernier lien colonial le rattachant à la Grande-Bretagne se trouvant rompu.

"Tant mieux pour eux", a lancé en souriant le premier ministre Trudeau quand il a appris que les lords avaient pris le dernier vote. Peu après, aux Communes, le député conservateur Roch LaSalle a empêché la Chambre d'exprimer sa reconnaissance au Parlement bri-

tannique pour avoir terminé l'étude du projet de loi.

La motion du libéral Bryce Mackasey devait recevoir le consentement unanime de la Chambre pour être adoptée, mais M. LaSalle a refusé.

Le doigt pointé, le premier ministre Trudeau a tenu à relever le geste du seul député québécois de l'Opposition: "C'est Roch LaSalle qui a dit non", a-t-il lancé.

"Et avec plaisir, Monsieur le premier ministre", a rétorqué du tac au tac le député de Joliette.

"J'ai été un des seuls Québécois à voter contre le rapatriement de la

constitution et je ne peux applaudir ainsi à la consécration de l'isolement du Québec, comme le demandait la motion", a déclaré M. LaSalle à sa sortie des Communes.

Le ministre d'Etat Serge Joyal s'est, quant à lui, déclaré "très triste et déçu" du geste de M. LaSalle.

"Il faut faire la part des choses, la motion signifiait simplement que le Parlement britannique ne peut plus faire de lois pour le Canada. Il aurait été de mise que la Chambre souligne unanimement que c'était un grand jour", a déclaré M. Joyal.

M. Lévesque

Par ailleurs, le ministre a dit espérer que le premier du Québec, M. René Lévesque, soit présent à Ottawa lors des cérémonies qui entoureront la visite de la reine à l'occasion du rapatriement de la constitution.

"Par respect pour le Canada, il devrait être présent puisqu'il n'est pas seulement le chef d'un parti politique mais le premier ministre d'une province qui est membre de la fédération canadienne", a déclaré M. Joyal.

Le premier ministre québécois a

Voir page A-2, CONSTITUTION

Attaque contre le Centre des élections Salvador: le scrutin aura lieu malgré tout

(D'après AFP et AP) — Un important groupe de guérilleros a attaqué à la grenade et à l'artillerie, pendant la nuit de mercredi à hier, le siège du Conseil central des élections

situé dans le nord-est de San Salvador, et a affronté l'armée pendant sept heures, a-t-on appris dans la capitale.

Le président du conseil central, M. Jorge Bustamante, a estimé que les assaillants voulaient détruire le matériel indispensable à la tenue des élections de dimanche. Ils ont échoué, a-t-il ajouté, car tout le nécessaire a déjà été réparti entre les différents bureaux de vote.

Les premières fusillades ont éclaté mercredi soir et se sont amplifiées avec l'arrivée des renforts de la garde nationale. Les plus violents combats se sont déroulés lorsque l'armée a recouru à l'artillerie, aux fusiliers et aux mitrailleuses. Le nombre des victimes résultant de cet affrontement demeure, jusqu'à présent, inconnu, mais on le présume élevé compte tenu de la grande violence des échanges.

Observateurs étrangers

Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises afin d'assurer la protection des observateurs étrangers invités par le gouvernement salvadorien pour surveiller le déroulement des élections de dimanche.

Hier, à trois jours de la consultation populaire, le plus grand mystère entourait la présence des délégations, leur composition, leur programme de séjour. Mais, au fur et à mesure de leur arrivée dans la capitale du Salvador, les observateurs sont conduits sous bonne escorte à l'hôtel Presidente, transformé en véritable forteresse et placé sous la surveillance de la police et de l'armée.

Les journalistes, cependant, ne

peuvent accéder à l'hôtel et la commission gouvernementale chargée d'accueillir les délégués se refuse à communiquer les noms des pays représentés et le statut des observateurs, représentants de gouvernements, membres de partis politiques ou d'organismes électoraux.

Selon des informations officielles, toutefois, sur 60 Etats invités par la junte salvadorienne à assister aux élections du 28 mars pour la désignation d'une assemblée constituante de 60 députés, une vingtaine de pays auraient déjà annoncé leur absence. La plus importante délégation sera celle des Etats-Unis, conduite par le sénateur républicain du Kansas accompagné de deux membres de la Chambre des représentants.

La campagne électorale s'est terminée, mercredi, dans un climat tendu tandis que la lutte entre forces gouvernementales et rebelles s'est poursuivie dans les régions montagneuses du Salvador.

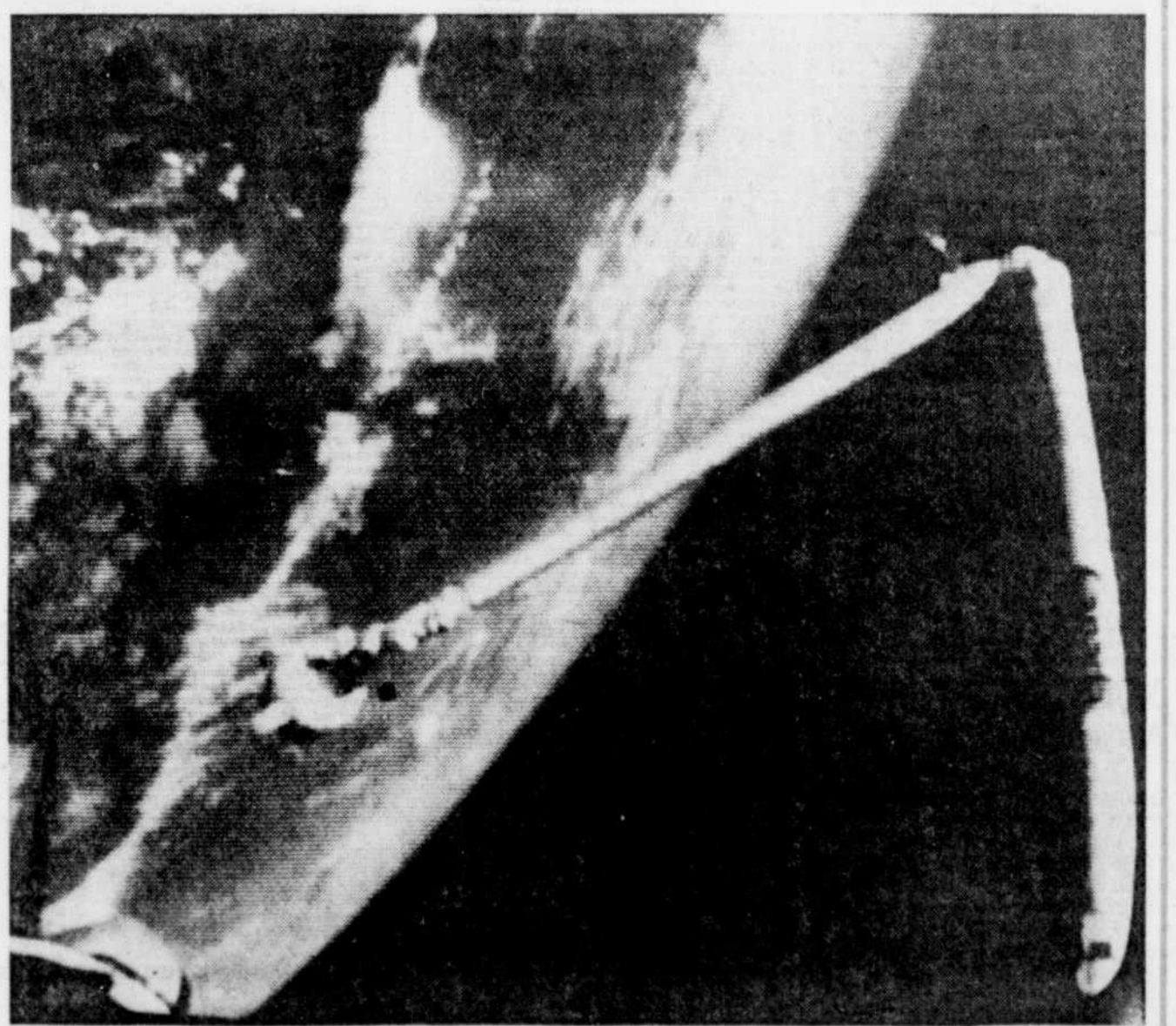
Malgré le déploiement de troupes survenu en fin de semaine dernière, après l'instauration de l'état d'alerte dans le pays, les guérilleros ont frappé à plusieurs reprises dans la capitale et dans d'autres villes du pays.

Hier, plusieurs attentats furent perpétrés contre les services publics, privant d'eau potable et d'électricité la ville de San Miguel, la troisième ville en importance au pays en population, et située à 137 kilomètres à l'est de San Salvador.

Etats-Unis

Le gouvernement américain espère néanmoins que l'opposition sal-

Voir page A-2, SALVADOR



"Bon pour le service"

Astronautes et ingénieurs ne tarissent pas d'éloges hier sur le comportement du bras télémanipulateur canadien ("Canadarm") à bord de la navette Columbia. Pour la première fois, le gigantesque appareil a réussi à mouvoir adroitement une charge utile de 160 kg bourrée d'instruments scientifiques délicats. La mission se déroule si bien que l'on parle maintenant de la prolonger d'un jour ou deux si le temps était mauvais au Nouveau-Mexique lundi, jour prévu du retour.

Détails, page D-1

sommaire

annonces classées	D-3 à D-13
Arts et spectacles	C-6 à C-9
Bridge	D-12
Carrières et professions	B-4
Décès	D-14 et D-15
Economie-finances	B-2 et B-3
Editorial	A-4
Feuilleton	C-8
Horoscope	D-13
Information régionale	A-7 à A-9
Loterie	A-2
Monde	D-1 et D-2
Mot mystère	D-5
Mots croisés	D-10
Où aller à Québec	C-9
Page des lecteurs	A-6
Page documentaire	A-5
Patron	D-4
Sport	C-1 à C-5
Télévision	C-8

météo

Neige fondue et vent modéré à Québec et dans l'Est aujourd'hui; maximum de 2. Demain, neigeux et venteux.

Détails, page D-3

Des étudiants se livreraient à la médecine au noir à Montréal

MONTREAL (PC) — Un petit groupe d'étudiants en médecine de l'Université de Montréal a jeté l'émoi dans les instances médicales concer-

POISSON

(Suite de la première page)

Selon certaines sources à Pêches et Océans Canada, sans douter du sérieux d'une contamination possible des anguilles exportées en Allemagne, dans ce cas spécifique, une espérance diplomatique aurait pu aider à dramatiser davantage la réalité.

Il faut se souvenir qu'au tout début de l'année, plusieurs chalutiers-usines allemands ont attendu plusieurs jours, au large de Saint-Jean, à Terre-Neuve, avant d'obtenir le feu vert du ministère fédéral des Pêches et des Océans pour commencer la pêche. Les autorités allemandes ont alors protesté vigoureusement auprès d'Ottawa.

Selon notre informateur, il se pourrait que l'on ait voulu rendre la monnaie de la pièce en se montrant un peu trop sévère à Hambourg, envers cette pollution des anguilles canadiennes par le Mirex. Toujours selon ce fonctionnaire, les Allemands auraient été malvenus de se plaindre des fortes concentrations de BPC puisqu'ils font face à des problèmes semblables sinon pires avec leurs propres anguilles pêchées dans la mer Baltique.

nées en dénonçant la pratique au noir à laquelle se livrent une bonne centaine de leurs confrères et qui consiste à faire les "histoires de cas" de malades hospitalisés contre rétribution à la pièce de la part du médecin traitant. D'une part, le syndicat de la Corporation professionnelle des médecins du Québec enquêtera pour tirer la situation au clair. D'autre part, l'Association des conseils de médecins et dentistes du Québec se promet de scruter ce dossier au plus vite.

"Cette situation est chronique, répandue, connue de tous dans le milieu. Elle implique de 100 à 150 étudiants à la solde de médecins en pratique active, depuis la deuxième année jusqu'à la dernière année de médecine à l'université de Montréal. Ils gagnent annuellement sous la table plusieurs centaines de dollars. Le journal interne de la faculté en a parlé l'an dernier. Rien n'a bougé. Face à cette collusion du silence, nous avons décidé d'alerter les médias pour faire cesser ces opérations qui, activées par l'appât du gain, dégradent la profession", a déclaré au quotidien La Presse Denis Chapleau, l'un du groupe des étudiants en troisième année de médecine qui veulent épurer leurs rangs.

Histoire de cas

En quoi au juste la pratique décrite par ces étudiants peut-elle être répréhensible?

L'admission de tout patient à

l'hôpital nécessite une "histoire de cas", obligatoirement versée au dossier médical du malade. Primordiale, cette histoire de cas comporte un questionnaire afin de recueillir des informations sur les antécédents médico-chirurgicaux personnels et familiaux du patient, ses habitudes de vie, ses problèmes de santé actuels, de même qu'un examen physique au médecin les éléments pour poser un diagnostic différentiel qui commandera divers tests le cas échéant.

Les étudiants en médecine en apprennent les rudiments seulement à la fin de leur troisième année de cours. À partir de cette étape, les étudiants s'exercent à maîtriser cette première partie de la démarche diagnostique dans le cadre de leur formation en faisant des histoires de cas, mais sans recevoir aucune rémunération et sous la surveillance d'un médecin qui les vérifie, les corrige, les contre-signe, et en endosse l'entière responsabilité.

Voie lucrative

M. Chapleau et son groupe pointent du doigt la voie clandestine et lucrative qu'empruntent leurs col-

lègues pour procéder à des histoires de cas. "L'ensemble de ces opérations se fait dans un tel silence qu'il est pratiquement impossible de prouver l'existence de ces pratiques sans faire partie du milieu médical", affirme M. Chapleau.

Selon lui, les méthodes varient suivant les "clans". Certains étudiants bien pistonnés se transmettent de bouche-à-oreille les bons contacts. Ou encore des étudiants se chargent de recruter des joueurs, même en deuxième et troisième année de médecine malgré l'incompétence des recrues, pour qui ils empochent les gains réalisés pour ensuite distribuer les billets verts. L'histoire de cas constitue un élément d'une série d'actes regroupés pour lesquels la Régie de l'assurance-maladie paye un tarif global au médecin qui les pose. D'après M. Chapleau, les médecins refilent environ \$7 ou \$8 par histoire de cas effectué à leur place.

Aux yeux du groupe dénonciateur, cela équivaut à accorder des ristournes en flagrante contrevention avec le code de déontologie des médecins auquel doivent également se plier les apprentis-toubibs.

Naissance des premiers jumeaux éprouvettes

OAKVILLE, Ontario (d'après PC) — Une femme de 35 ans a donné naissance, hier matin, aux premiers jumeaux éprouvettes d'Amérique du Nord.

Il s'agit de Mme Kit Rankin, une enseignante d'Oakville en Ontario, qui a accouché à l'hôpital Trafalgar Memorial, après avoir été fertilisée à la célèbre clinique d'Oldham, en Angleterre.

La naissance de jumeaux éprouvettes devient également une première pour les docteurs britanniques Patrick Steptoe et Robert Edwards, pères de la fertilisation in-vitro.

Nés prématurément, les deux bébés pesaient respectivement six livres et 15 onces et six livres et quatre onces. Ils sont nés à 11 minutes de différence.

La mère a été assistée dans son labour, qui a duré trois heures et demie, par son médecin personnel, le Dr Gregory Richmond-Peck, et par le Dr Steptoe lui-même, venu spécialement de Grande-Bretagne.

On a expliqué que Mme Rankin, déjà mère de deux enfants d'un précédent mariage, avait perdu ses trompes de Fallope à la suite de grossesses difficiles.



Mme Kit Rankin tient l'un de ses deux "jumeaux éprouvettes" nés hier à Oakville, en Ontario. C'est la première naissance du genre en Amérique.

CONSTITUTION

(Suite de la première page)

déjà indiqué qu'il ne serait pas à Ottawa pour ces cérémonies.

Mais le ministre a souligné qu'il n'était pas question que quelqu'un d'autre soit invité pour représenter le Québec en lieu et place de M. Lévesque, s'il décidait de ne pas venir.

"Malgré l'absence de M. Lévesque, sa place demeurera libre, mais il n'y aura pas de siège vide ou de bonnet d'âne", a déclaré le ministre.

Et le Québec sera tout de même représenté par ses députés fédéraux, a soutenu M. Joyal, qui songe déjà aux négociations à venir pour amender la constitution et permettre que le Québec accepte pleinement la nouvelle constitution.

Quant au seul député d'opposition du Québec, M. Roch LaSalle, il n'a pas l'intention d'être à Ottawa durant la visite royale.

"On parle du 16 avril et c'est le jour où mon association de comté organise une partie de sucre. Alors, vous comprenez que je dois être présent", a soutenu M. LaSalle.

Quant au journaliste lui a demandé si la visite royale n'était pas plus importante qu'une partie de sucre, M. LaSalle a répliqué que "les électeurs de son comté ont toujours priorisé sur tous visiteurs étrangers, si distingués soient-ils".

On sait par ailleurs qu'à Québec, des dirigeants du Parti québécois préparent des manifestations spéciales pour marquer les cérémonies qui entoureront la visite royale. Des porte-parole du gouvernement et du parti ont expliqué hier qu'il était trop tôt pour dire ce que seraient ces mesures de protestation, mais que les journalistes auraient un horaire très chargé ce jour-là.

Incidents

A Londres, des incidents grossiers ont quelque peu terni ce qui devait être ni plus ni moins qu'une simple formalité pour la Grande-Bretagne, mais un grand pas pour le Canada.

En dépit des interruptions, le tout était terminé en l'espace de 40 minutes.

Au moment où les lords du royaume allaient prendre le vote final sur le "Canada Bill", Michael Wolf, un citoyen canadien d'origine allemande, maintenant établi en Grande-Bretagne, qui se trouvait dans les tribunes réservées au public, s'est écrié:

électoral, ont estimé ces responsables. L'élection prévue dimanche au Salvador a toutefois été qualifiée de "farce" par les dirigeants progressistes qui refusent d'y participer.

L'utilisation du mot négociation serait une réponse à diverses pressions diplomatiques, venant notamment du Mexique, et à l'opposition intérieure à la politique américaine, ajoute le "New York Times".

Journalistes néerlandais

Les corps des quatre journalistes néerlandais, tués la semaine dernière au Salvador, sont arrivés, hier, par avion aux Pays-Bas où on a fait leur autopsie.

Le médecin légiste du ministère de la Justice néerlandais a effectué l'opération afin d'établir la cause de la mort des quatre journalistes et plus spécialement pour déterminer la distance à laquelle les balles mortelles ont été tirées.

Par ailleurs, le président salvadorien, Jose Napoleone Duarte, a répondu à l'Institut international de la presse à Londres qu'il lui fera parvenir son rapport dès que sera achevée l'enquête qu'il a ordonnée sur la mort des quatre journalistes.

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 19h30
Samedi: 9h00 à 13h00

647-3233 RENSEIGNEMENTS
647-3394 REDACTION

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".

Yvon St-Gelais Meubles ouvert

La maison Yvon St-Gelais Meubles, située au 1020 boulevard des Capucins, à Québec, n'est pas fermée, contrairement à la nouvelle publiée dans LE SOLEIL de mercredi, à la suite d'informations reçues à cette fin.

Une proposition de faillite présentée aux créanciers l'autome dernier a été acceptée et, depuis novembre 1981, tout est entré dans l'ordre.

Yvon St-Gelais Meubles demeure donc ouvert.

LA QUOTIDIENNE

(tirage de jeudi)

5-8-4

Informations: 643-8990



Sous l'oeil réjoui de son célèbre père (à droite), le navigateur solitaire Yves Gélinas a rencontré le sans-filiste Pierre Décarie (à gauche) avec qui il est demeuré en contact durant le voyage du Jean-du-Sud.

Yves Gélinas n'a pas eu peur de perdre la vie

Par GILLES ST-JEAN

MONTREAL (PC) — Malgré ses mésaventures dans les mers du Sud, le navigateur solitaire Yves Gélinas n'a jamais eu peur pour sa vie.

A peine descendu de l'avion qui le ramenait au Québec, hier, il a d'ailleurs confirmé son intention de reprendre la mer dès cet automne, lorsque le printemps refleurira l'hémisphère sud.

Le capitaine du Jean-du-Sud a donné la frousse à sa famille et fait vivre un suspense à tout le Québec, en février dernier, quand il n'a pas donné de ses nouvelles pendant 10 jours, à la suite de la rupture du mât de son voilier.

Des retrouvailles sobres mais touchantes ont eu lieu à l'aéroport de Dorval, entre le capitaine du Jean-du-Sud, son frère Michel et leur célèbre père, Gratien, de même que de nombreux amis du navigateur solitaire.

"Nous allons nous réunir à la maison familiale, dimanche, et il va raconter son aventure juste pour nous autres", a assuré Gratien Gélinas.

L'homme de théâtre n'était pas peu fier de retrouver son fils, parti de Saint-Malo, en France, en septembre dernier.

"Quand Yves était plus jeune, ils aimait déjà les obstacles. J'ai toujours encouragé mes enfants sur cette voie. Je leur ai souvent répété que cela était bon, pourvu qu'ils en sortent plus forts", a déclaré M. Gélinas.

Chavirement

Le capitaine du Jean-du-Sud a expliqué les circonstances exactes de cet accident qui en a fait un héros instantané.

Pris dans une tempête, avec des vents de force 10 et des lames énormes, le Jean-du-Sud a chaviré, roulant sur lui-même. Yves Gélinas a indiqué que le mât s'était brisé, lorsque les plaques de fixation qui

le retenaient au pont se sont arrachées.

"C'est un peu ma faute: j'aurais peut-être dû installer des bouloirs plus forts", a-t-il admis, en précisant tout de même que l'ensemble du bateau avait très bien résisté aux éléments déchaînés.

Briguebalé par la tempête et traînant à la dérive, le mât a endommagé le Jean-du-Sud à plusieurs endroits, avant que son capitaine réussisse à le ramener à bord, le lendemain.

Yves Gélinas a évalué les dégâts à \$5,000. Ses amis espèrent réunir cette somme grâce à un spectacle, organisé par la Fondation Jean-du-Sud et qui sera présenté dans les mois à venir.

Projets

Avant de reprendre son périple, Yves Gélinas entreprendra dès cette semaine l'enregistrement des commentaires du film relatant son voyage, et commencera la rédaction d'un livre.

Le navigateur solitaire en aura beaucoup à raconter: ses raisons d'entreprendre ce voyage, ses impressions, la solitude.

"Il y a eu des jours où je n'ai pas vu d'âme qui vive, pas même un oiseau", a-t-il raconté hier.

"Yves a entrepris ce voyage pour partir à la découverte de lui-même, pour des raisons mystiques", a indiqué son père. Gratien Gélinas a été le premier maître à naviguer de son fils, il y a de cela plus de 25 ans.

Par ailleurs, le capitaine du Jean-du-Sud a admis ne pas entretenir de sentiment d'échec.

"Quand j'ai constaté que je n'avais plus de mât, j'ai éprouvé une certaine déception, parce que je devrais attendre pour repartir. J'ai ressenti un certain soulagement, aussi: j'étais si fatigué, a-t-il avoué.

"Mais je me suis dit: je vais recommencer".



valeur exceptionnelle

les blouses à volants 14.99

toutes blanches

sans contredit les trois favorites de twik... ces blouses à manches courtes, de polyester et coton fraîcheur. p.m.g. de gauche à droite: la blouse empiècement en V avec petits plis piqués à plat et volant, noeud au col, la blouse avec plis en aplat cousus en rond sur les épaules, la blouse boutonnage asymétrique à volant, surpiqures nervurées au devant.

la maison
Simons
place ste-foy, place de l'hôtel de ville, les galeries de la capitale

la mode aux galeries de la capitale... c'est simons! la mode aux galeries de la capitale... c'est simons!

AMIANTE, LOTBINIERE, BEAUCE, RIVE-SUD, COTE-DU-SUD, BAS-ST-LAURENT, GASPEISIE, ILES DE LA MADELEINE, COTE-NORD, CHARLEVOIX, PORTNEUF

NOS RÉGIONS A-7



Le président de Créations B.D.S., M. Alban Arseneault.

Quand le textile devient rentable

par Michel CORBEIL
(du bureau du SOLEIL)

MATANE — À première vue, l'idée peut paraître téméraire: se lancer en affaires dans un secteur "mou" comme celui du textile, en pleine période de récession économique, loin des grands centres urbains. Pourtant, neuf mois après le démarrage des activités, les Créations B.D.S. voguent vers une rentabilité prochaine.

Conférencier invité à la Caisse d'entraide économique de Matane, le président de l'entreprise de confection de vestons pour le sport, M. Alban Arseneault, a indiqué que les premiers mois d'existence se traduisent par un léger déficit.

"Je n'en suis nullement inquiet, a-t-il lancé en entrevue. Durant ces premiers mois, nous avons connu une phase pour la confection d'échantillons. Nous avons oeuvré deux mois sans contremaître. Cet hiver, nous avons fermé les installations à quelques occasions. C'était dû à l'inexpérience. Maintenant, nous savons où nous diriger."

Selon M. Arseneault, il y a plus important que les notions de "secteur d'activités" ou de "période économique difficile". Il faut viser le bon marché avant tout. "Chaque fois que je rencontrais des fonctionnaires, ils me disaient que je me dirigeais vers un secteur "mou" et qu'ils le craignaient."

"Je n'ai aucune crainte de produire des vestons. Chaque municipalité possède son club de pompiers, de joueurs de ringuette ou de hockey et son organisme social. Nous visons un type de

AFFRONTER LA CRISE

ventes plus personnalisées. Nous voudrions également percer le marché mal connu des pêcheurs." M. Arseneault ne se cache pas que son marché se limitera à l'Est du Québec. En territoire, ses objectifs sont la desserte de la Gaspésie, du Bas-Saint-Laurent, éventuellement jusqu'à Rivière-du-Loup, et plus tard celle de la Côte-Nord et du nord du Nouveau-Brunswick.

Pas d'inventaire

L'entreprise située à Baie-des-Sables, à quelques kilomètres à l'ouest de Matane, se trouve jusqu'à un certain point à l'abri des hauts taux d'intérêt. En choisissant un système de travail exécuté sur commande, elle ne supporte ni inventaire, ni marge de crédit considérables.

"Nous prévoyons une "grosse" saison selon nos carnets de commande, a souligné M. Arseneault, également président de l'agence de publicité assurant la mise en marché du produit. Nous n'avons pas encore atteint notre plein potentiel de production et nous obtiendrons graduellement notre rentabilité."

Les Créations B.D.S. emploient 12 travailleuses en usine et un vendeur. Durant les 10 prochains mois, une modeliste s'ajoutera au personnel. Pour démarrer, l'entreprise a bénéficié de subventions totalisant \$25,000, dont \$18,000 pour la formation du personnel.

Pourtant, l'homme d'affaires est plus ou moins partisan de l'aide gouvernementale. "Elle nous permet d'être un peu plus paresseux, a-t-il commenté. Si nous n'avions pas reçu d'aide, peut-être aurions-nous été plus agressifs?"

"En ce moment, nous nous "faisons" un nom dans la région. Nous n'avons pas à nous inquiéter: le marché est immense. Nous n'afficherons peut-être pas de profits à la fin de l'année fiscale. Mais dès l'an prochain, nous vivrons de nos seuls revenus."

MAGNAQ aurait le feu vert aujourd'hui

par Gilles OUELLET

Le feu vert sera vraisemblablement donné aujourd'hui, vendredi, pour l'implantation à Thetford-Mines d'une usine d'extraction des sels de magnésium contenus dans les résidus d'amiante.

Le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Yves Duhaime, se rend à Black Lake aujourd'hui pour annoncer un investissement dans le secteur de l'amiante. Les agents économiques régionaux s'attendent à ce que le gouvernement autorise des dépenses de \$10 millions pour réaliser le projet connu sous le nom MAGNAQ-1.

Hier après-midi, le député fédéral de Frontenac, M. Léopold Coriveau, a fait savoir que le gouvernement fédéral octroyait \$840,000 à la Société nationale de l'amiante (SNA) pour implanter une telle usine à Thetford-Mines.

Cette usine, dont la nouvelle technologie a été récemment mise au point par des chercheurs de l'université de Sherbrooke, devrait créer quelque 35 emplois, selon M. Coriveau.

Le projet MAGNAQ-1 avait été annoncé à l'été de 1980 puis retardé par la suite. Des porte-parole de la Société économique de la région de l'amiante et des représentants syndicaux ont dit plus tôt cette semaine au SOLEIL être très confiants en la réalisation de ce projet.

La région de l'amiante traverse actuellement une période difficile; des centaines de travailleurs ont été mis à pied ces dernières semaines en raison du ralentissement général des activités minières dans l'industrie de l'amiante.

Permis exclusif accordé à une manufacture de Beauce

par Paul-Henri DROUIN

SAINT-GEORGES — La compagnie "Équipement C. Bourbeau Ltée", de Notre-Dame-des-Pins, en Beauce, vient d'obtenir auprès de la firme Kockums Industries, de Suède, un permis exclusif pour la fabrication et à la distribution d'ébrancheuses au Canada et aux États-Unis.

"Cette firme suédoise, a déclaré au SOLEIL, M. Serge Roy, directeur général du Conseil économique de Beauce, détenait auparavant les brevets originaux au Canada et aux États-Unis pour la fabrication et la distribution de ce même type d'ébrancheuses."

Selon M. Roy, cette entente va permettre à la compagnie "Équipement C. Bourbeau Ltée" de prendre un essor important sur les marchés canadiens et américains, la fabrication d'ébrancheuses devenant de plus en plus un équipement très utilisé en forêt.

En 1981, cette entreprise beauceronne a produit 20 ébrancheuses et actuellement procède de l'emploi à une trentaine de personnes.

La compagnie

Possédant une expérience de 20 ans dans la vente d'équipements forestiers et de construction, M. Claude

Bourbeau a pris la décision de s'installer en Beauce, le 15 décembre 1979, et d'investir dans l'achat d'équipements de fabrication, afin de centraliser toutes les opérations au même endroit soit dans l'usine ouverte depuis 1978.

L'expansion de cette entreprise n'a pas tardé, car dès 1980, elle s'est classée première en exportation d'ébrancheuses fabriquées au Canada avec entre 90 et 95 pour 100 des exportations totales d'ébrancheuses vers les États-Unis.

Pour fins de consolidation, a déclaré au SOLEIL, M. Claude Bourbeau, en août 1981, ce fut la fusion des deux premières compagnies, soit les Fabrications Bourbeau Inc. et les Distributions Bourbeau Ltée, en une seule qui devient Équipement C. Bourbeau Ltée.

"Tout en continuant la production d'ébrancheuses, ajouta M. Bourbeau, la compagnie a décidé d'investir dans la recherche pour développer un nouveau produit forestier et par le fait même s'est lancé dans la production d'un nouveau type de tronçonneuse portative (Slasher) à haute production."

Ce prototype est actuellement à l'essai dans la région de Beauce depuis la fin de décembre et depuis le début de la présente année, l'on fabrique une deuxième unité de tronçonneuse dont

l'on prévoit la fabrication en série dès cette année.

Aussi, l'on poursuit la recherche pour le développement d'un nouveau type de machinerie forestière, soit un écorceur-déchiporteur portatif.

Ce projet est réalisé dans le cadre du programme d'expansion des en-

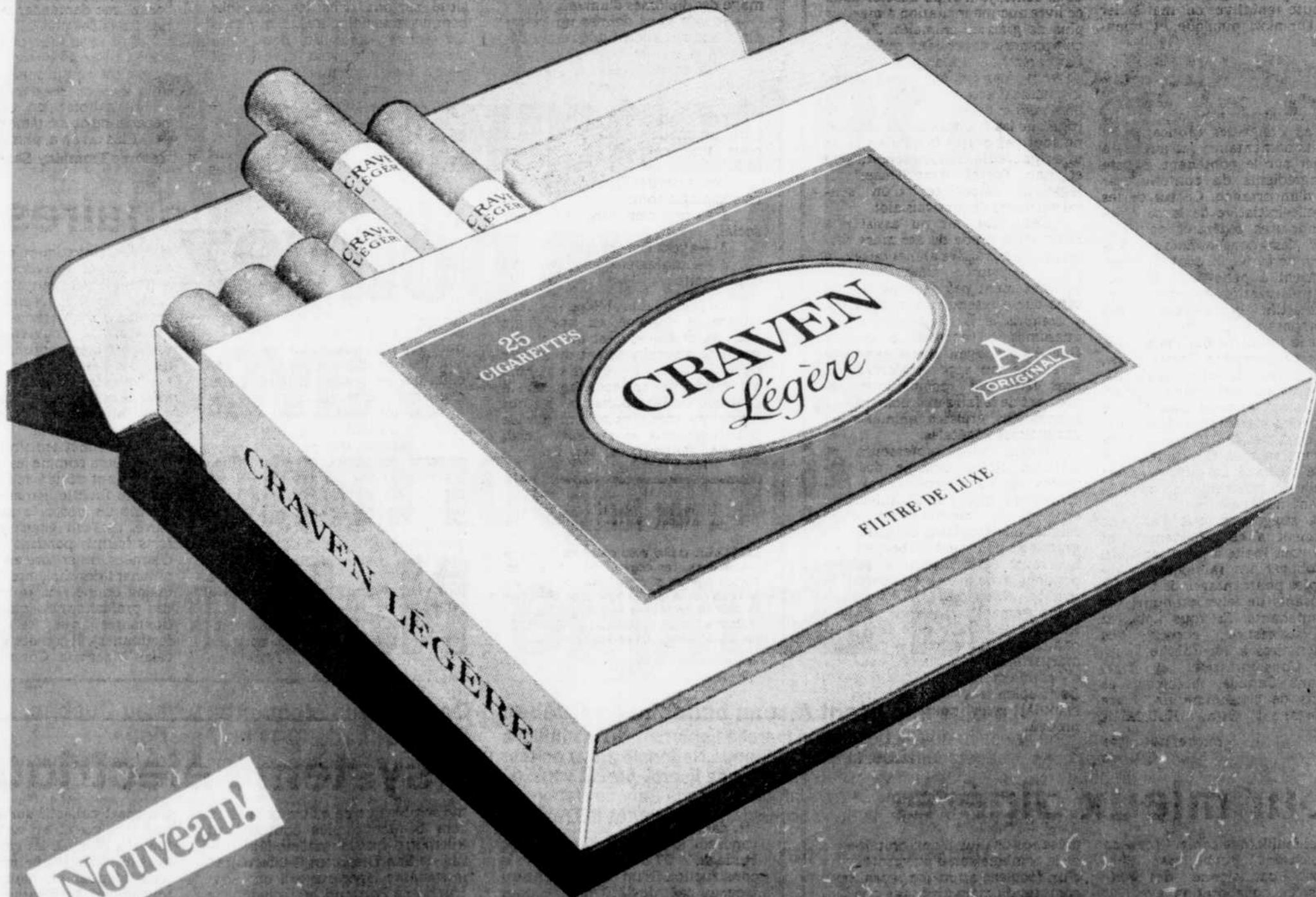
treprises du MIC, organisme fédéral, par l'obtention d'une subvention de \$170,000 et avec cette nouvelle machine, l'entreprise Équipement C. Bourbeau Ltée espère prendre une part importante du marché dans les nouvelles techniques de travaux forestiers.



Ebrancheuse que fabriquera une firme de Notre-Dame-des-Pins.

Avant d'allumer une autre cigarette

COMPAREZ LE GOÛT!



Nouveau!

La CRAVEN Légère pleine saveur
vous donne plus de ce goût
qui satisfait à tout coup!

ET AVIS DIVERS

• rhétoriciens et amicales • funéraires • remerciements • mémoriam

BERNIER (Joseph Julien) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 59 ans et 9 mois, est décédé M. Joseph Julien Bernier, employé retraité de Bell Canada, époux de dame Gisele Landry Plamondon. Il demeurait au 1333 rue Frémont, Ancienne Lorette. Selon ses vœux, il a été confié au crématorium.

Lépine-Cloutier Lée 715 rue St-Vallier est Québec. Un service sera chanté samedi, le 27 mars, à 10 heures, en l'église de l'Ancienne-Lorette où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, gendre, belle-fille: M. et Mme Michel Bernier (Lucie Crête), M. et Mme Yves LeBel (Carole), M. et Mme Pierre Garneau (Lise), Nancy et Serge, ses petits-enfants: Mélanie et Nadia LeBel, Mélanie et Van Garneau, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, cousins et cousines. Pour renseignements: 529-3371.

BROWN (Albertine Beau-



voir) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 75 ans, est décédée dame Albertine Beauvoir, épouse de Aimé Brown. Elle demeurait au 830 boul. Pie XII, Ste-Foy. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 10h. Départ du funéraire.

Lépine-Cloutier Lée 1025 côte de l'Eglise Ste-Foy.

à 9h45 pour l'église St-Benoît-Abbé et de là au cimetière de la Chapelle. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme André Rousseau (Jeanne Beauvoir), M. et Mme Jean-Louis Rousseau (Jeanne Beauvoir), M. et Mme Henri Roy, M. et Mme Maurice Roy, M. et Mme Albert Brown, M. et Mme Raymond Brown, M. et Mme James Brown, ses neveux et nièces: Blanche Beauvoir, Thérèse Beauvoir, M. et Mme Maurice Boivin, M. et Mme Joseph Beauvoir, M. et Mme Luc Beauvoir, M. et Mme Gilles Laroche, M. et Mme Denise Boulanger, M. et Mme Alain Turcotte, M. et Mme Albert Bernier, M. et Mme Michel Bernier, M. et Mme Lise Brown, M. et Mme Jean-Diane, M. et Mme Philon, M. et Mme Marie-Claude Brown, M. et Mme Jean-Louis Brown, M. et Mme Michel Brown. Pour renseignements: 529-3371.

BUJOLD (Hildège) — A l'hôpital Laval, le 23 mars 1982, à l'âge de 66 ans, est décédée M. Hildège Bujold, ex-employée de la Reed Paper, épouse de feu dame Gabrielle Bernier. Il demeurait au 2185, boul. Montmorency. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 14h. Départ de la Coop funéraire de l'Anse 280, 8e Rue.

à 13h45 pour l'église St-Pascal-de-Maizerets et de là au crématorium. Il laisse dans le deuil ses enfants: Mme Madeleine Bujold, M. et Mme Jacques Tremblay (Michèle), Mme Mona Bujold, M. et Mme Jean Bujold (Celine Denis), sa mère: Mme Léontine Landry-Selesse, fils de feu M. Napoléon Bujold, ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et de nombreux petits-enfants, neveux et nièces. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Faire dons à la Société canadienne du cancer, 575 St-Cyrille ouest.

CHASSE (Aimé) — A l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, le 23 mars 1982, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Aimé Chasse, de Nicolet, époux de Colombe (Caro) Beaudet. Les funérailles auront lieu samedi, le 27 mars, à 15 heures, en la cathédrale de Nicolet. Le défunt est exposé au salon funéraire.

J.N. Rousseau et Frères Lée.

1370 bl. Louis-Frédéric. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa fille Dominique, ses frères: Juge Georges Chassé (Murielle Dubé) de Québec,

maitre Henri Chassé (Laure Shooner), de Rivière-du-Loup, M. Jacques Chassé de Gaspé, sa sœur: Mme Cécile Chassé (Jean-Jacques Picard) de Sherbrooke, ses belles-sœurs: Jeannine Proulx (épouse de feu maitre Yvon Chassé de La Tuque), Madeleine Marier-Pare (épouse en premières nocces de feu maitre Paul-Emile Chassé) de Drummondville, ses belles-sœurs et beaux-frères: M. Hermas Beaudet (Fernande Nicol) de Fortierville, Mme Magelaine Beaudet (Georges-Henri Jutras) de Drummondville, Mme Carmel Beaudet (Jean-Berchmans Boisclair) de Drummondville, Mme Françoise Beaudet (feu Montcalm Lemire) de Nicolet, Mme Laurence Beaudet (Pierre Boivert) de Victoriaville, il laisse aussi plusieurs neveux et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines.

CHOUINARD (Bernadette)



A l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, le 24 mars 1982, à l'âge de 62 ans, est décédée Mlle Bernadette Chouinard, infirmière, fille de feu M. Jean-Baptiste Chouinard, et de feu dame Emma Turcotte, St-Quentin. Les funérailles auront lieu samedi, 27 mars, à 11h, en l'église St-Sacrement, de St-Quentin. Départ du salon funéraire.

Bertin et Valcourt

à 14h45. Elle laisse dans le deuil sa sœur Jeanne (Robert Fournier), de Rimouski, son frère Alphonse Chouinard (Maryse Langis), de Montréal, ses neveux et nièces, Patricia, Carmen et Suzanne Fournier, Jean-Marc, Véronique, Chantal et Nicolas Chouinard, ainsi que de nombreux parents et amis.

DORÉ (Arthur) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Arthur Doré, ex-employé de la ville de Québec. Époux en 1ères nocces de feu dame Violette Mainguy, en 2èmes nocces de feu dame Cécile Bertrand. Il demeurait au 374 rue Marie-de-l'Incarnation. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars 1982 à 10h. Départ de la résidence funéraire de

Sylvio Marceau Inc. 270 rue Marie-de-l'Incarnation.

à 9h45 pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Cécile Bertrand, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Jacques Doré (Johanne), Richard, Johanne, Nancy Doré, Dominique, Julie Royer, René, Louis, Isabelle Matte, ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Mme Amanda Doré, Mlle Marguerite Doré, M. et Mme Madeleine Doré, M. et Mme Raymond Doré, M. et Mme Raymond Doré, M. et Mme Lucienne Bois, M. et Mme Fernand Fiset (Jeannine), M. et Mme Yvon St-Pierre (Pierrette), neveux et nièces. Le salon sera fermé entre 17 et 19 heures.

Sylvio Marceau Inc. 270 rue Marie-de-l'Incarnation.

à 9h40 pour l'église de St-Eugène, Ville Vanier et de là au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Jean Tremblay (Madeleine Bouliane), M. et Mme Jean Tremblay (Madeleine Bouliane), M. et Mme Raymond Doré (Thérèse Bouliane), M. et Mme Louis-Hervé (Pauline Bouliane), M. et Mme André Giras (Claire Bastille) sa sœur: M. et Mme Lucien Beaumont (Carmen Forques), M. et Mme Alexina Giras, M. et Mme Paul Giras, M. et Mme Roger Giras, neveux et nièces. Le salon sera fermé entre 17h et 19h.

GODIN (Abbé Roland)



A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20 mars 1982, à l'âge de 94 ans, est décédée Mlle Blanche Dupré. Selon ses dernières volontés, son corps a été donné au département d'anatomie de l'université Laval. Une messe funéraire sera célébrée samedi le 27 mars à 15h, en la chapelle des

sœurs franciscaines missionnaires de Marie, 388 Grande-Allée est, où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Elle laisse dans le deuil plusieurs belles-sœurs, neveux et nièces. Selon son désir, vous pouvez compenser l'envoi de fleurs par un don aux œuvres de charité de votre choix.

GARNEAU (Delphis) — A Loretteville, le 23 mars 1982, à l'âge de 89 ans et 5 mois, est décédé M. Delphis Garneau, époux de feu dame Régina Laroche. Il demeurait 181 rue Lessard. Les funérailles auront lieu lundi le 29 mars, à 14h. Départ du salon funéraire.

Falardeau Inc. 30 St-Joseph Loretteville.

à 13h45 pour l'église St-Ambroise de Loretteville et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres, belles-filles, Huguette (Mme Rosaire Fortier), Marcel (Cécile Courcy), Emilien (Monique Marcoux), ses petits-enfants, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux et nièces.

GOUBEAU (Raoul) — A l'Hôpital du St-Sacrement, le 24 mars 1982, à l'âge de 91 ans, est décédé M. Raoul Goubeau, époux de feu dame Marie-Ange Gosselin. Il demeurait au 23 Mont-Carmel. Les funérailles auront lieu samedi, 27 mars, à 10h. Départ du funéraire.

Lépine-Cloutier Lée 300 chemin Ste-Foy à 9h45, pour la basilique Notre-Dame de Québec, et de là au cimetière Belmont. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles, M. et Mme Louis Goubeau (Paul Goubeau), Dr Robert Goubeau, M. et Mme Guy Goubeau (Aline Voyer), Dr et Mme Maurice Goubeau (Mary Beault), M. et Mme Paul Goubeau (Simone Beault), Dr et Mme Guy Nadeau (Fernande), Dr et Mme Roger Samson (Gabrielle), Mme Jacqueline Goubeau-Dugré, M. et Mme Dominique Lamontagne (Lucille), M. et Mme Philippe Goubeau, ses sœurs, frère, beaux-frères et belles-sœurs: Blanche, Clara, Marguerite, Mme Georges M. Brunton (Yvonne), M. et Mme Alphonse Goubeau (Lucille Drouin), Mme Léon Cliche (Adrienne), Mme J. de G. Goubeau (Olivette), Mme F. de G. Goubeau (Germaine), Mme Laurent Gosselin (Marguerite), M. et Mme Auguste Gosselin, ainsi que de nombreux petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines. Pour renseignements: 529-3371.

JACQUES (Marcel) — A Québec, le 25 mars 1982, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Marcel Jacques, époux de feu dame Simone Blanchette. Il demeurait au 1843 rue Drouin, Giffard. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars, à 14h. Départ de la résidence funéraire.

Wilboud Robert Inc. 3221 ave Royale Giffard.

à 13h45 pour l'église St-Ignace-de-Loyola, et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Yvon (Ginette Lépine), Gisele (Jean-Paul Beaumont), ses petits-enfants: France, Claudine, ses frères et sœurs: Léopold (Rose Patry), Jeannette (Raymond Gauthier), Yvonne (Georges Côté), ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Juliette Jacques, Mme Simone Jacques, M. et Mme Sylvio Blanchette, M. et Mme Jean-Marie Blanchette, M. et Mme François Marcotte, M. et Mme Gilbert Robitaille, M. et Mme Gaston Vigneault, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Le salon sera ouvert de 14h à 17h et de 19h à 22h.

LAMBERT (Francine Têtu) — A St-Apollinaire, le 24 mars 1982, à l'âge de 27 ans, est décédée dame Francine Têtu épouse de M. Jacques Lambert. Elle demeurait au 4ème rang, St-Apollinaire. Les funérailles auront lieu, samedi le 27 mars à 11 heures. Selon ses dernières volontés, elle ne sera pas exposée. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Mélanie et Alexandre. Ses parents M. et Mme Philippe Têtu, ses beaux-parents M. et Mme Robert Lambert. Ses frères et sœurs, M. et Mme Jules Cayer (Huguette), M. et Mme Marius Verreault (Gislaine), M. et Mme Marcel Têtu, M. et Mme Claude Lambert (Gisèle), M. et Mme Maurice Têtu, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Roland Lambert, M. et Mme Raoul Garon (Gisèle), Mlle Claire Lambert, M. et Mme André

Lambert, M. et Mme Laurent Bergeron (Carmen), M. et Mme Léon Lambert, M. et Mme Marcel Paquet (Jacqueline), M. et Mme Majella Vachon, M. et Mme Réjean Lambert, M. et Mme Roger Lambert, M. et Mme Gaetan Lambert, M. et Mme Roger Croteau (Lyne). Direction confiée à la maison Beaudoin, Ferland, Dupuis Lée St-Agapit.

LAMARRE (Fernande) — A la Maison Mère de Montréal, le 18 mars 1982, est décédée, à l'âge de 52 ans, Sr Fernande Lamarre, Sr de la CND, directrice de la chorale à l'église St-Thomas de Montmagny. Un service religieux sera chanté samedi, le 27 mars, à 16h, en l'église St-Thomas de Montmagny.

LAPIERRE (Linda Tremblay) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 54 ans, est décédée dame Linda Tremblay, épouse de M. Marcel Lapierre. Elle demeurait au 1504 4ème Avenue, Québec. Selon ses vœux, elle a été confiée au crématorium.

Lépine-Cloutier Lée 715 St-Vallier Est Québec.

Un service sera chanté, en présence de la dépouille, samedi, le 27 mars, à 11h, en l'église St-Fidèle, où la famille recevra les condoléances, une demi-heure avant la cérémonie. Elle laisse dans le deuil outre son époux, sa fille, et son gendre: Mme Myriane Lapierre, M. Claude Martin, M. et Mme Martin, M. et Mme Judith et Pearl, ainsi que ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs. Pour renseignements: 529-3371.

LETOURNEAU (Laura Labrecque) — A Trois-Rivières, le 24 mars 1982, à l'âge de 89 ans est décédée dame Laura Labrecque, épouse de feu M. Amédée Letourneau. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 10h30, en l'église de Lauzon. Elle laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Laura Letourneau de Grand-Mère, M. et Mme Henri Letourneau, M. et Mme Pauline Letourneau, M. et Mme Lucien Letourneau, M. et Mme Omer Labrecque de Manchester.

MARQUIS (Antonia Toutant) — A l'hôpital St-Sacrement, le 23 mars 1982, à l'âge de 83 ans et 10 mois, est décédée dame Antonia Toutant, épouse de feu M. Pierre Marquis, demeurant à 24 rang de l'Eglise, St-Alban. Les funérailles auront lieu samedi, le 27 mars, à 15h. Départ du funéraire.

Guy Denis Lée 264 rue Principale St-Alban.

à 14h45 pour l'église St-Alban et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: Paul (Juliette Tremblay), Marie (Emile Cloutier), Jeanne (Bertha), M. et Mme Henri Thifaut, Rose-Alice (Mme Laurent Garneau), Amable (Laurette Savard), plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

PARADIS (Laurent) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Laurent Paradis, époux de feu dame Gertrude Lachance. Selon ses vœux, il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu, samedi, le 27 mars, à 14h, en l'église St-Louis de France, 1576 rue de l'Eglise, Ste-Foy. La famille recevra les sympathies une demi-heure avant la cérémonie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils: l'abbé Michel Paradis, vicaire à St-Louis de France, Pierre (Lucie Morency), ses petits-enfants: Benjamin et Jasmine; ses sœurs, belles-sœurs et beaux-frères: Mme Albert Paradis (Aline Paquet), Blanche et Albertine Paradis, M. et Mme Antonio Audy (Berthe), M. et Mme Roland Drole (Carmen), M. et Mme Léopold Falardeau (Annette), M. et Mme Frank Picani (Gilberte), M. et Mme Hildevert Lachance (Jeanne d'Arc Champlain), M. et Mme Aristide Lachance (Réjeanne Hince), M. et Mme Marcel Lachance (Georgette Bouchard), M. et Mme Fernand Lachance (Thérèse Vézina), M. et Mme Roland Ferland (Jeanne d'Arc Lachance), M. et Mme Henri Lorrain (Jacqueline Lachance), M. et Mme Gérard Dallaire (Anita Lachance), M. et Mme Fernand Lachance (Gislaine Elissen), M. et Mme Roger Lachance (Denise Brûlé), M. et Mme Florian Lachance (Louise Laflamme).

PLEAU (Augustine Huot) — A Loretteville, le 25 mars 1982, à l'âge de 79 ans, est décédée dame Augustine Huot, épouse de l'ère noces de feu Rosario Drolet et en secondes nocces de M. Louis-Philippe Pleau. Elle demeurait à 181 rue Lessard. Les funérailles auront lieu samedi, le 27 mars, à 14h. Départ du salon funéraire.

Falardeau Inc. 30 St-Joseph Loretteville.

à 13h45 pour l'église St-Ambroise de Loretteville et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Gérard Lanthier (Marguerite), M. et Mme Paul Deblois (Camille), M. et Mme Georges Pleau, M. et Mme Guy Chabot (Gislaine), sa sœur et son beau-frère: M. et Mme Alfred Lafond (Jeannette) ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, petits-enfants, neveux et nièces. Elle sera exposée à compter de vendredi, 19h.

POULIN (Marie Pomerleau) — A l'Hôtel-Dieu de St-Georges, le 24 mars 1982, à l'âge de 83 ans et 6 mois, est décédée dame Marie Pomerleau, épouse de feu Horndas Poulin, demeurant au 2595, 1ère Avenue, St-Georges Ouest. Les funérailles auront lieu samedi, le 27 mars, à 17h. Départ de la résidence funéraire.

Gédéon Roy Inc. 2550 1ère Avenue St-Georges Ouest.

à 16h45 pour l'église de St-Georges et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Roger missionnaire du Sacré-Coeur, Clermont (Lucille Couture), Gaston, Gislaine et Josette religieuses du Bon-Pasteur de Québec; ses petits-enfants: Lyne, (Christian St-Pierre), Michel, Carol et un arrière-petit-fils Frédéric, également plusieurs frères, sœurs, neveux et nièces.

ROBERGE (Lionel)

A Québec, le 25 mars 1982, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Lionel Roberge, employé civil au Fédéral, à sa retraite, époux de dame Louise Bilodeau. Il demeurait au 7510 Place Martin, Charlesbourg. Les funérailles auront lieu lundi, 29 mars, à 10h. Départ du funéraire.

Lépine-Cloutier Lée 6450 bd Henri-Bourassa à 9h45, pour l'église St-Charles Borromée, et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, son gendre et sa belle-fille, Michèle (René Routhier), Brigitte, Danielle, Jean-Marc (Sylvie Racine), son petit-fils Jean-François Routhier, son frère, ses sœurs, son beau-frère et ses belles-sœurs: Sœur Cécile Roberge, I.M.C., Mme Marcelle Giras, Rév. Père Jean-Marc Roberge, o.s.s., M. et Mme Jeanne Valée, M. et Mme Jacques Bilodeau (Marguerite Wright), Mme Cécile Bilodeau, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. Compensez l'envoi de fleurs par des prières. Pour renseignements: 529-3371.

TARDIF (Mgr Alzire)

A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 25 mars 1982, à l'âge de 81 ans, est décédé Mgr Alzire Tardif, c.s.c., prêtre du collège de Lévis. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 11h. Départ de Mgr Gilbert et Turgeon Lée 58 ave Bégin Lévis.

à 10h45 pour l'église Notre-Dame de Lévis. Il laisse dans le deuil, outre ses confrères du collège

de Lévis, son frère: le Dr J.A. Tardif, de Québec; sa sœur: sœur Séréna Tardif, r.j.m., de Hyattsville, E.U.; sa belle-sœur: Maurice Tardif, ses neveux et nièces: M. et Mme Benoît Tardif, M. et Mme Adonis Perreault, M. et Mme Julien Tardif, M. et Mme Paul-Emile Tardif.

TESSIER (Rose-Anna Dolbec) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 93 ans, est décédée dame Rose-Anna Dolbec, épouse de feu M. Patrick Tessier. Elle demeurait à la Champlain. Les funérailles auront lieu samedi, le 27 mars, à 15h. Départ du funéraire.

Lacoursière Lée 185 boul. de la Montagne St-Casimir.

à 14h30 pour l'église de St-Thuribe et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Irénée Trotter (Aurore), M. et Mme Maurice Naud (Augustine), Mlle Madeleine Tessier, M. et Mme Gérard Tessier (Jeannette Naud), M. et Mme Fabien Tessier (Annette Frenette), son frère, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Armand Dolbec (Germaine Gervais), de Joliette, M. Charles Tessier, de l'Épiphanie, M. et Mme Maurice Tessier (Imelda St-Germain), de Laval, Sr. Augustine Tessier, S.S.C.M., de Beauport, M. Eugène Tessier, de St-Marc des Carrières, M. et Mme Louis-Philippe Tessier (Aline Poulin), de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants, dont: l'abbé Louis-André Naud, ses arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines.

THIBAUT (Anna Bouffard) — A l'hôpital d'Armagh, le 25 mars 1982, à l'âge de 55 ans et 3 mois, est décédée dame Anna Bouffard, épouse de M. Armand Thibault. Elle demeurait à Armagh, comté Bellechasse. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 10h30. Départ du salon funéraire.

Roy & Rouleau Inc. Armagh.

à 10h15 pour l'église d'Armagh et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses 13 enfants, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, cousins, cousines, neveux et nièces.

TRUDEL (Germaine Langlois)

A Québec, le 25 mars 1982, à l'âge de 66 ans, est décédée M. Lionel Roberge, employé civil au Fédéral, à sa retraite, époux de dame Louise Bilodeau. Il demeurait au 7510 Place Martin, Charlesbourg. Les funérailles auront lieu lundi, 29 mars, à 10h. Départ du funéraire.

Lépine-Cloutier Lée 6450 bd Henri-Bourassa à 9h45, pour l'église St-Charles Borromée, et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, son gendre et sa belle-fille, Michèle (René Routhier), Brigitte, Danielle, Jean-Marc (Sylvie Racine), son petit-fils Jean-François Routhier, son frère, ses sœurs, son beau-frère et ses belles-sœurs: Sœur Cécile Roberge, I.M.C., Mme Marcelle Giras, Rév. Père Jean-Marc Roberge, o.s.s., M. et Mme Jeanne Valée, M. et Mme Jacques Bilodeau (Marguerite Wright), Mme Cécile Bilodeau, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. Compensez l'envoi de fleurs par des prières. Pour renseignements: 529-3371.

TARDIF (Mgr Alzire)

A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 25 mars 1982, à l'âge de 81 ans, est décédé Mgr Alzire Tardif, c.s.c., prêtre du collège de Lévis. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 11h. Départ de Mgr Gilbert et Turgeon Lée 58 ave Bégin Lévis.

à 10h45 pour l'église Notre-Dame de Lévis. Il laisse dans le deuil, outre ses confrères du collège

de Lévis, son frère: le Dr J.A. Tardif, de Québec; sa sœur: sœur Séréna Tardif, r.j.m., de Hyattsville, E.U.; sa belle-sœur: Maurice Tardif, ses neveux et nièces: M. et Mme Benoît Tardif, M. et Mme Adonis Perreault, M. et Mme Julien Tardif, M. et Mme Paul-Emile Tardif.

TESSIER (Rose-Anna Dolbec) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 93 ans, est décédée dame Rose-Anna Dolbec, épouse de feu M. Patrick Tessier. Elle demeurait à la Champlain. Les funérailles auront lieu samedi, le 27 mars, à 15h. Départ du funéraire.

Lacoursière Lée 185 boul. de la Montagne St-Casimir.

à 14h30 pour l'église de St-Thuribe et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Irénée Trotter (Aurore), M. et Mme Maurice Naud (Augustine), Mlle Madeleine Tessier, M. et Mme Gérard Tessier (Jeannette Naud), M. et Mme Fabien Tessier (Annette Frenette), son frère, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Armand Dolbec (Germaine Gervais), de Joliette, M. Charles Tessier, de l'Épiphanie, M. et Mme Maurice Tessier (Imelda St-Germain), de Laval, Sr. Augustine Tessier, S.S.C.M., de Beauport, M. Eugène Tessier, de St-Marc des Carrières, M. et Mme Louis-Philippe Tessier (Aline Poulin), de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants, dont: l'abbé Louis-André Naud, ses arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines.

THIBAUT (Anna Bouffard) — A l'hôpital d'Armagh, le 25 mars 1982, à l'âge de 55 ans et 3 mois, est décédée dame Anna Bouffard, épouse de M. Armand Thibault. Elle demeurait à Armagh, comté Bellechasse. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 10h30. Départ du salon funéraire.

Roy & Rouleau Inc. Armagh.

à 10h15 pour l'église d'Armagh et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses 13 enfants, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, cousins, cousines, neveux et nièces.

TRUDEL (Germaine Langlois)

A Québec, le 25 mars 1982, à l'âge de 66 ans, est décédée M. Lionel Roberge, employé civil au Fédéral, à sa retraite, époux de dame Louise Bilodeau. Il demeurait au 7510 Place Martin, Charlesbourg. Les funérailles auront lieu lundi, 29 mars, à 10h. Départ du funéraire.

Lépine-Cloutier Lée 6450 bd Henri-Bourassa à 9h45, pour l'église St-Charles Borromée, et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, son gendre et sa belle-fille, Michèle (René Routhier), Brigitte, Danielle, Jean-Marc (Sylvie Racine), son petit-fils Jean-François Routhier, son frère, ses sœurs, son beau-frère et ses belles-sœurs: Sœur Cécile Roberge, I.M.C., Mme Marcelle Giras, Rév. Père Jean-Marc Roberge, o.s.s., M. et Mme Jeanne Valée, M. et Mme Jacques Bilodeau (Marguerite Wright), Mme Cécile Bilodeau, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines. Compensez l'envoi de fleurs par des prières. Pour renseignements: 529-3371.

TARDIF (Mgr Alzire)

A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 25 mars 1982, à l'âge de 81 ans, est décédé Mgr Alzire Tardif, c.s.c., prêtre du collège de Lévis. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 11h. Départ de Mgr Gilbert et Turgeon Lée 58 ave Bégin Lévis.

à 10h45 pour l'église Notre-Dame de Lévis. Il laisse dans le deuil, outre ses confrères du collège

de Lévis, son frère: le Dr J.A. Tardif, de Québec; sa sœur: sœur Séréna Tardif, r.j.m., de Hyattsville, E.U.; sa belle-sœur: Maurice Tardif, ses neveux et nièces: M. et Mme Benoît Tardif, M. et Mme Adonis Perreault, M. et Mme Julien Tardif, M. et Mme Paul-Emile Tardif.

TESSIER (Rose-Anna Dolbec) — A Québec, le 24 mars 1982, à l'âge de 93 ans, est décédée dame Rose-Anna Dolbec, épouse de feu M. Patrick Tessier. Elle demeurait à la Champlain. Les funérailles auront lieu samedi, le 27 mars, à 15h. Départ du funéraire.

Lacoursière Lée 185 boul. de la Montagne St-Casimir.

à 14h30 pour l'église de St-Thuribe et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Irénée Trotter (Aurore), M. et Mme Maurice Naud (Augustine), Mlle Madeleine Tessier, M. et Mme Gérard Tessier (Jeannette Naud), M. et Mme Fabien Tessier (Annette Frenette), son frère, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Armand Dolbec (Germaine Gervais), de Joliette, M. Charles Tessier, de l'Épiphanie, M. et Mme Maurice Tessier (Imelda St-Germain), de Laval, Sr. Augustine Tessier, S.S.C.M., de Beauport, M. Eugène Tessier, de St-Marc des Carrières, M. et Mme Louis-Philippe Tessier (Aline Poulin), de Montréal, ainsi que plusieurs petits-enfants, dont: l'abbé Louis-André Naud, ses arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines.

THIBAUT (Anna Bouffard) — A l'hôpital d'Armagh, le 25 mars 1982, à l'âge de 55 ans et 3 mois, est décédée dame Anna Bouffard, épouse de M. Armand Thibault. Elle demeurait à Armagh, comté Bellechasse. Les funérailles auront lieu samedi le 27 mars à 10h30. Départ du salon funéraire.

Roy & Rouleau Inc. Armagh.

à 10h15 pour l'église d'Armagh et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses 13 enfants, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, cousins, cousines, neveux et nièces.

TRUDEL (Germaine Langlois)